



SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2014

*Croire, entreprendre, espérer.
Au commencement,
toujours par le petit bout.
Du petit bout naîtra l'étoile.
Et de l'étoile une constellation.
Jusqu'à ce que changent les choses.*

Edmond Kaiser

SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

Coordination et communication : Mohamed Mike Fani, Marlyse Morard et Pauline Schibli

Rédaction pages programmes : responsables de programmes de Sentinelles

Graphisme : Guy Haselbauer

Photos : Yvan Muriset et archives Sentinelles

Le présent rapport d'activités est disponible en version électronique sur
www.sentinelles.org/media-ressources

© Sentinelles - 2015

FONDATION SENTINELLES

Bâtiment Les Cerisiers

Route de Cery - 1008 Prilly/Lausanne

Tél. +41 21 646 19 46 • Fax +41 21 646 19 56

info@sentinelles.org

www.sentinelles.org

Sommaire

COMMUNICATION	5
SENTINELLES au secours de l'innocence meurtrie	6
FAITS MARQUANTS	8
MESSAGES	
■ Mot de la Présidente	10
■ Témoignages	11
ORGANISATION	
■ Conseil de fondation	17
■ Organigramme	17
NOS ACTIONS DE L'ANNÉE 2014	
Programmes Sentinelles :	
■ Burkina Faso	18
■ Colombie	24
■ Madagascar	26
■ Niger	30
■ République démocratique du Congo	32
■ Sénégal	34
■ Suisse	38
■ Autres secours	40
L'ANNÉE 2014 EN CHIFFRES	
■ Rapport de l'organe de révision	42
■ Bilan	44
■ Compte d'exploitation	46
■ Tableau de financement	48
■ Tableau de variation du capital	49
■ Gratuités	50
DONS	
■ Soutenir nos actions	52
JOURNAL SENTINELLES	53
REMERCIEMENTS	54

Communication

Sentinelles s'attaque à des causes oubliées ou ignorées, à la méconnaissance, à l'indifférence et au mépris, défendant ainsi la dignité de l'être humain dans son individualité et sa particularité.

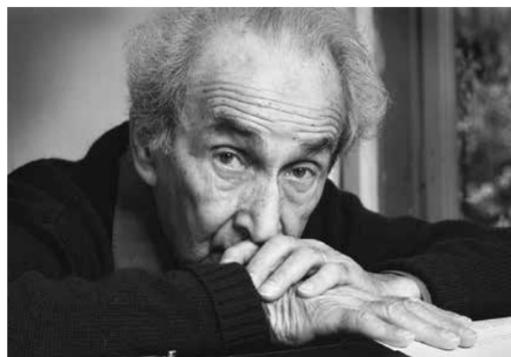
La recherche, la découverte et le secours de personnes en détresse, enfants en priorité, constituent sa raison d'être. Leur souffrance silencieuse ne fait pas la une de l'actualité, ou alors si rarement. Personne ne venait en aide aux enfants atteints de noma, cette maladie qui défigure et tue, avant que Sentinelles n'intervienne et fasse œuvre de pionnier dans ce domaine. Elle l'a aussi été en dénonçant les mutilations sexuelles, en garantissant soins et protection à des enfants et des femmes victimes de ces pratiques.

Dans une démarche respectueuse et participative, Sentinelles s'emploie à améliorer le quotidien de celles et ceux qui fondent son engagement, de l'urgence à un accompagnement individuel, compétent et durable, afin de permettre à chacun de trouver sa place dans la société et d'accéder à son autonomie.

Par ses actions concrètes, misant sur la qualité plutôt que sur la quantité, s'impliquant davantage dans la pratique de l'aide que dans le discours ou la théorie, Sentinelles est essentiellement humaine, sans prétention de détenir une quelconque vérité.

Pour mener à bien sa mission, Sentinelles a besoin du soutien et de la mobilisation de chacun.

Sentinelles, au secours de l'innocence meurtrie



Edmond Kaiser
Fondateur de Sentinelles

En 1996, Edmond Kaiser, fondateur de Sentinelles, répondait par écrit à une personne qui lui demandait d'explicitier l'expression « **au secours de l'innocence meurtrie** » :

Faut-il soumettre à l'examen d'« experts », le cadavre d'un enfant mort de faim ?
la souffrance à vie d'une fille violée ?
le corps démantelé d'un enfant torturé ?
la démence progressive d'une jeune prisonnière innocente mais détenue ?
la destruction de la face et de l'intérieur de la tête d'un enfant martyr du noma ?
le suicide d'une fille-mère bonne à lapider ?
l'enfance offerte aux monstruosité de monstres sexuels ? etc.

... Entre des dizaines d'autres domaines de souffrances humaines.

Sentinelles, c'est le secours concret, immédiat, à moyen ou long terme. La recherche et la découverte de qui souffre. L'ameutement d'un peu de l'humanité pour obtenir les moyens du secours. Le secours lui-même, les soins, la consolation. Le service de suite et, s'il y a lieu, l'accompagnement jusqu'au retour à une vie respirable.

Individuellement. Petite personne par petite personne. Goutte à goutte. Sur mesure. « Cas par cas ».

La Fondation Sentinelles au secours de l'innocence meurtrie, basée à Prilly/Lausanne, a été créée en 1980 par Edmond Kaiser.

Etrangère à toute idéologie, la fondation a pour but essentiel la recherche, la découverte et le secours d'êtres particulièrement meurtris, enfants, femmes et hommes rencontrés au cœur de leurs souffrances et la lutte vigilante contre ce qui les broie.

Sentinelles est présente dans plusieurs pays d'Afrique, en Colombie, en Suisse, avec des programmes d'actions liés à des détresses souvent négligées, soutenus grâce aux dons du public.



Charte

Au commencement, la terre était informe et vide. Vinrent les êtres. Vivants. On en discerna les individus, puis, au cœur de chaque individu,

la petite personne

Si je sais qu'une petite personne a besoin que lui soient restituées sa jambe arrachée et une vie respirable, je les lui rendrai.

Sans recenser, avant de la consoler et d'agir, les milliers d'autres petites et petits.

Lui faire son droit est **juste**.
Même s'il est odieux que ne soit pas fait, en même temps, le leur, aux autres.

Si je ne le peux pour tout un peuple, du moins le puis-je pour **une** créature.

Et d'une en une et d'un en un, à s'y mettre nombreux on fait le tour de la terre.

Sentinelles n'est pas une vérité que l'on détient, mais une **caresse** que l'on propose.

Axe de marche

Le sens de l'urgence et le sens du sacré. Ingérence naturelle dans les affaires intérieures de l'humanité.

Recherche et découverte d'innocentes et d'innocents meurtris.

Ameutement. Secours et service de suite. Accompagnement.

Et la lutte vigilante contre ce qui les broie.

Moyens

Les fonds

Le public et ses dons offerts en permanence à la souffrance d'autrui.

Les produits

Les gens de métier, les mains pleines, gracieusement, du fruit de leur travail, leur science, leur talent, leur expérience, leur ouvrage consciencieux.

Les collaborateurs

Bénévoles ou modestement salariés, responsables et humbles, qui s'engagent à servir les plus meurtris dans le respect des intentions des donateurs.

Faits marquants

En 1976, à la lecture du livre de Benoîte Groult « Ainsi soit-elle », Edmond Kaiser découvre l'horreur et l'ampleur du drame physique et psychologique que subissent des millions de filles, soumises de gré ou de force aux mutilations sexuelles. Face à ce massacre perpétué dans l'indifférence et le silence général, il décide de partir en guerre contre cette coutume meurtrière de filles et de femmes africaines. Première bataille gagnée en 1979, quand l'opinion, mondialement alertée, accule enfin l'OMS à inscrire la dénonciation de cette pratique à son programme.

En 1978, Edmond Kaiser apprend la terrible destinée de jeunes filles qui, en vengeance de l'honneur familial, vont subir une mort certaine et violente des mains de leur famille. Il se porte à leur secours, concret et immédiat, en les faisant quitter le pays et accueillir ailleurs, malgré le refus du HCR de leur reconnaître le statut de réfugiées.

L'évidence de ces malheurs et celle de leur consolation mènent Edmond Kaiser à fonder, le 25 mars 1980, l'association Sentinelles, vouée au secours d'innocentes et d'innocents meurtris et à la lutte vigilante contre ce qui les broie.

1980. Recherche de pays d'accueil pour les filles et femmes destinées à mourir en vengeance de l'honneur familial («Princesses») et lutte pour leur obtenir le statut de réfugiées.

Italie: ouverture d'un foyer d'accueil pour les filles ayant échappé aux crimes d'honneur. **Suisse:** lutte contre les exportations d'armes, campagne d'affichage et grève de la faim d'Edmond Kaiser.

1981. Mer de Chine: au secours des boat-people, création du comité international contre la piraterie. **Suisse:** tenue d'une conférence de presse et intervention à l'ONU contre la pédophilie activiste exportée.

1982. Tunisie: programme de soutien aux filles-mères et à leurs enfants.

1983. Colombie: libération d'enfants mineurs de charbon et soutien aux «Aurores» (jeunes femmes venues de la prostitution).

France: structure d'accueil de jeunes filles échappées aux crimes d'honneur. **Guatemala:** filière d'aide aux réfugiés clandestins rescapés du massacre. **Irak-Iran:** libération d'enfants soldats iraniens détenus en Irak.

1984. Afrique: début de la tournée auprès des présidents des pays concernés par les mutilations sexuelles.

1985. Guinée-Conakry: organisation du premier séminaire international sur les mutilations sexuelles féminines. **Inde:** pour les victimes de la catastrophe de Bhopal, obtention d'une somme d'un million de dollars de l'Union Carbide.

1986. Colombie: ouverture à Bogotà d'un foyer pour jeunes souffrant de handicaps et d'un autre à Minas pour les enfants de mères contraintes à une prostitution de survie.

1987. Burkina Faso: suivi d'enfants gravement dénutris; libération d'enfants conducteurs d'aveugles. **Inde:** à Goa, programme de secours aux jeunes filles et filles-mères en danger. **Madagascar:** travail au sein des centres de détention d'Anjanamasina, pour garçons, et d'Antanimora, pour jeunes filles et femmes. **Portugal:** ouverture d'un petit centre d'accueil pour enfants abandonnés. **Sénégal:** libération d'enfants conducteurs d'aveugles.

1990. Burkina Faso: prise en charge d'enfants atteints de noma.

1991. Inde: à Bombay, ouverture d'une crèche dans le quartier «chaud» de Kamathipura. **Madagascar:** programme de soins aux enfants atteints de poliomyélite et d'autres malformations physiques.

1992. Madagascar: ouverture d'un dispensaire et d'une petite école dans le quartier défavorisé d'Antohomadinika. **Niger:** programme de prise en charge d'enfants atteints de noma; appels à leur secours auprès d'organisations internationales y compris l'OMS qui refuse d'entreprendre une étude étiologique.

1993. Inde et Népal: libération d'enfants conducteurs d'aveugles. **Palestine:** soutien à des vieillards à l'abandon, à Gaza, et aux prisonnières palestiniennes détenues en Israël. **Roumanie:** secours à des enfants abandonnés dans des centres, adoption.

1994. Brésil: soutien aux familles trieuses d'ordures et à leurs enfants. **Népal:** création d'une association et d'une maison d'accueil pour venir en aide aux enfants en prison avec l'un des parents détenu. **Rwanda:** prise en charge d'enfants gravement blessés pendant le génocide; soutien aux orphelins; adoption.

1995. Angola: découverte de Rosita, la jambe arrachée par une mine antipersonnel; prise en charge de ses soins et de sa prothèse; ce secours a largement inspiré le texte de la charte de Sentinelles. **Niger:** première mission chirurgicale pour le noma.

1996. Ghana: libération de filles et femmes esclaves Trokosi. **Népal:** secours aux enfants victimes de pédophiles et mise hors d'état de nuire de leurs bourreaux. Le 30 septembre, l'association Sentinelles devient Fondation.

1998. Inde du Sud: programme de secours aux bébés filles en danger d'être tuées.

2000. Kenya: programme de secours aux jeunes filles fuyant les mutilations sexuelles; prise en charge de femmes souffrant de fistules

obstétricales. **Sénégal:** secours aux enfants talibés (esclaves d'un marabout).

2002. Niger: mise en marche du projet de recherche étiologique sur le noma avec le groupe multidisciplinaire Gesnoma (Genève). **Nigéria:** secours aux femmes condamnées à être lapidées à mort par la charia islamique.

2004. Burkina Faso: programme de prise en charge de femmes victimes de fistules obstétricales.

2005. Niger: aide d'urgence aux enfants victimes de la famine; construction d'un nouveau centre d'accueil à Zinder pour les enfants atteints de noma.

2007. République démocratique du Congo: installation d'une délégation Sentinelles à Bukavu au secours de femmes victimes de violences de guerre.

2008. Sénégal: démarches juridiques ayant abouti à la condamnation et à l'emprisonnement d'un marabout pour violences extrêmes portées à un enfant talibé.

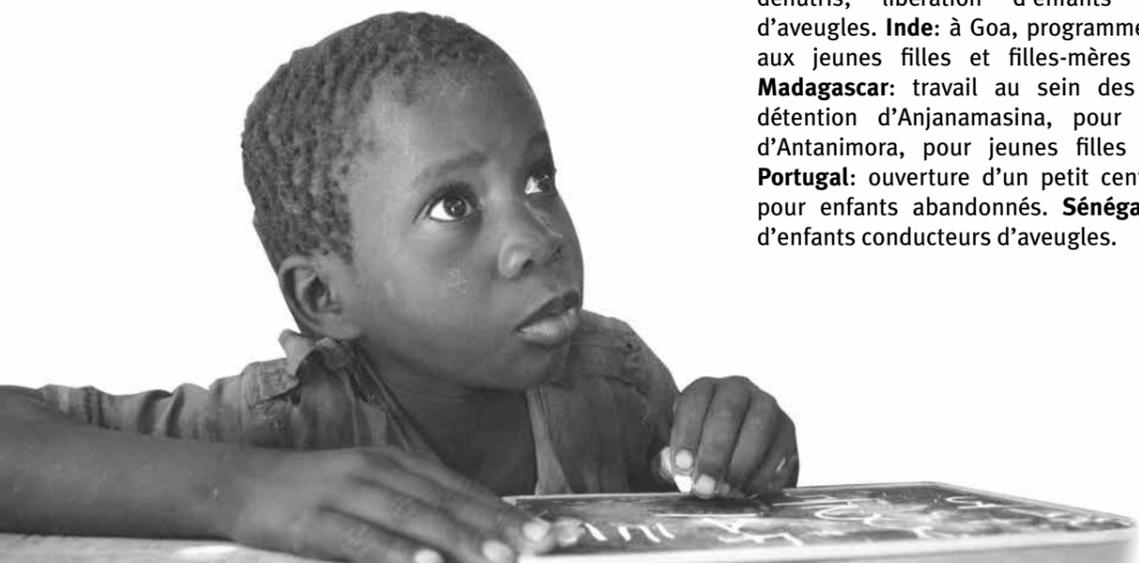
2010. Haïti: soutien aux victimes du séisme.

2012. Kenya: réalisation d'un film contre les mutilations sexuelles féminines au West Pokot.

2013. Niger: 10000 enfant atteint de noma pris en charge par Sentinelles. **Colombie:** création d'un nouveau foyer de protection pour enfants victimes de violences. **Suisse:** convention de collaboration avec les Hôpitaux Universitaires de Genève (programme Soins aux enfants).

Pays où Sentinelles est actuellement implantée: Burkina Faso, Colombie, Madagascar, Niger, République démocratique du Congo, Sénégal.

Autres pays (partenariats/actions ponctuelles): Algérie, Bénin, Brésil, Cameroun, Gabon, Népal, Nigéria, Russie, Rwanda, Ukraine.



Mot de la Présidente

Que chacun sache et se réveille.

Faute de traitements adéquats, des milliers d'enfants souffrant du noma, le visage rongé, les dents serrées à mort, d'enfants atteints de malformations, de séquelles de polio ou de blessures, de brûlures sévères, ou de maltraitements graves, auront peu de chance de voir se terminer leurs souffrances ...

Faute d'une main tendue, des milliers de familles et de femmes seules, abandonnées avec leurs enfants, ne verront pas leur situation s'améliorer et continueront de survivre, au jour le jour, sans espoir d'un avenir meilleur ...

Faute d'un intérêt pour leur vie délabrée, des milliers d'enfants talibés, d'enfants des rues, ne connaîtront pas la douceur d'une vie en famille ni les bancs de l'école ...

Faute d'une lutte patiente et tenace, des milliers d'enfants talibés courront encore le risque d'être sauvagement battus s'ils ne ramènent pas le fruit de leur mendicité à leur marabout ...

Faute de moyens, des milliers d'enfants et particulièrement des filles seront tenus écartés d'une scolarisation, d'une formation professionnelle pouvant assurer leur avenir ...

Faute de soins, des milliers de femmes continueront de souffrir de fistules obstétricales suite à des accouchements difficiles, sans assistance, de perdre leurs urines et d'être rejetées par leur propre famille et leur communauté ...

Sentinelles au secours de l'innocence meurtrie s'engage pleinement et à sa modeste mesure à leur apporter soins, soutien, accompagnement avec fidélité et tendresse.

Une par une, un par un, dans le respect de leur histoire et de la situation de chacun. Jusqu'à ce qu'ils puissent voler de leurs propres ailes...

Comme le disait Antoine de Saint-Exupéry, «... celui-là qui veille modestement quelques moutons sous les étoiles, s'il prend conscience de son rôle, se découvre plus qu'un serviteur. Il est une sentinelle. Et chaque sentinelle est responsable de tout l'empire ».



Christiane Badel
Présidente

Témoignages

Sentinelles dans le monde aujourd'hui. Des personnalités expriment leur soutien.



Prof. Brigitte Pittet-Cuenod

Médecin-chef du service de chirurgie plastique,
reconstructive et esthétique,
Hôpitaux Universitaires de Genève

J'ai l'immense privilège de collaborer avec la Fondation Sentinelles depuis une trentaine d'années. Privilège car Sentinelles est à mes yeux l'exemple de ce que doit être un organisme qui se consacre à l'amélioration des conditions de vie des êtres les plus fragiles de notre planète.

La force de Sentinelles est de se tourner, de façon forte et exclusive, vers l'efficacité et l'optimisation des moyens mis à sa disposition. L'argent récolté est consacré à des programmes qui sont extraordinairement aboutis, permettant une prise en charge éthique et globale, non seulement des problèmes médicaux, mais aussi de ceux liés au contexte social et économique. Tout est mis en œuvre pour que chacun puisse conserver ou acquérir la dignité indispensable à l'existence de tout être humain.

De par mon activité professionnelle, c'est à travers l'action contre le noma que s'est forgé mon sentiment à l'égard de Sentinelles: des centaines d'enfants et d'adultes non seulement soignés, mais aussi suivis et soutenus sur le long

terme, une politique de sensibilisation efficace et performante.

Au fil de toutes ces années de partage, concrétisées par des missions chirurgicales en Afrique et de nombreux transferts d'enfants dans nos services des HUG, je n'ai jamais senti de faille dans la détermination des membres de Sentinelles. Malgré les doutes que l'on peut ressentir lorsqu'on se trouve devant la difficulté de reconstruire le visage d'un enfant touché par le noma et malgré les interventions chirurgicales très lourdes que cela implique, je me suis toujours sentie portée par la force insufflée par cette fondation dont le seul handicap est de travailler au secours d'êtres qui méritent tout notre soutien mais dont la détresse n'est pas assez médiatisée.

M. Felix Bollmann



Ancien directeur de la
Chaîne du Bonheur

Nées d'une indignation sincère, fondement d'un profond sentiment de charité au sens le plus noble du terme, beaucoup d'organisations d'entraide ont connu une évolution dans ce monde qui s'est peu à peu professionnalisé. Aider est devenu un métier et c'est bien ainsi, avec ses règles, sa déontologie, son économie, car les exigences et les attentes sont devenues plus volumineuses, importantes et complexes aussi.

Sentinelles, née de l'indignation et du cœur d'Edmond Kaiser, n'échappe pas à cette évolution non plus. Les exigences sont là. Sentinelles tient cependant une place particulière parmi les autres organisations. Sa fonction n'est pas directement de contribuer au changement de vie d'une masse de bénéficiaires, de conditions économiques ou sociales globales mais de s'occuper d'un enfant, d'une maman qui ont tous un nom et qui partagent aujourd'hui et maintenant un bout de notre terre.

Que Sentinelles, tout en poursuivant un certain chemin dans la voie de la professionnalisation, ait toujours la force de ne jamais abandonner cet enfant ou cette maman en faveur de concepts plus globaux et qu'elle continue de nous raconter ces vies. Sauver un enfant, une maman c'est déjà changer le monde, c'est déjà contribuer à faire reculer l'ombre et le voile hideux qui cache le soleil pour bien des gens.

Prof. Denys Montandon



Médecin, spécialiste en chirurgie plastique,
reconstructive et esthétique
www.denysmontandon.com

Ayant collaboré depuis de nombreuses années avec une série d'associations pour opérer et soigner des enfants parmi les plus démunis, c'est sans conteste avec Sentinelles que cette collaboration s'est révélée la plus fructueuse. Il y a trois raisons à cela:

1) Sentinelles est une ONG de dimension moyenne. Entre la petite organisation à caractère plus ou moins privé et les grandes ONG qui défrayent les médias, elle a su garder une échelle qui permet à ses membres de tous se connaître et de travailler efficacement, tout en réduisant considérablement les frais d'administration et sans diminuer la qualité de ses prestations.

2) Les objectifs de Sentinelles ont été bien définis par Edmond Kaiser: «Si je sais qu'une petite personne a besoin que lui soient restitués un visage et une vie respirable, je les lui rendrai.» Il n'est pas question de sauver l'humanité, mais d'aider dans la mesure de nos moyens les plus démunis qui croisent notre route, sachant bien qu'ils ne sont pas les seuls.

3) Depuis sa fondation, Sentinelles n'a pas dévié de son engagement éthique, qui veut que même les plus misérables soient traités avec respect et dignité, en ne faisant aucune concession sur la qualité de l'aide et des soins qui leur sont prodigués et sur l'accompagnement qui s'en suit.

En 35 ans, Sentinelles a creusé un chemin qui devrait être un modèle pour les œuvres d'entraide.

M. Bertrand Piccard



Médecin psychiatre,
aéronaute, explorateur, initiateur,
président et pilote de Solar Impulse

Edmond Kaiser, activiste révolté et indigné par les horreurs de ce monde, aura été le premier à alerter la planète sur la détresse oubliée des enfants martyrs du noma. Il n'y a qu'un seul Edmond Kaiser, celui à qui nous devrions tous essayer de ressembler, celui que mon père a rencontré dans la guerre pour libérer l'Europe en 1944, celui qui m'a vivement encouragé après mon tour du monde en ballon à consacrer mon combat humanitaire à la lutte contre le noma. C'est ainsi qu'est née la fondation Winds of Hope, dédiant notre aventure aux enfants du monde et en consacrant ses retombées à la lutte contre les souffrances oubliées ou négligées qui les touchent.

En raison de son caractère non transmissible, le noma n'est une priorité pour personne. Et pourtant c'est un symbole du déséquilibre dans lequel évolue notre monde clivé entre société de gaspillage et populations affamées, entre technologies ultrasophistiquées et dénuement total. C'est le symbole de notre vision à court terme lorsque nous oublions que l'humanité ne pourra pas avancer très loin en laissant trois quarts de sa population derrière elle.

J'ai une admiration infinie pour l'œuvre et l'éthique sans compromission d'Edmond Kaiser et pour le travail effectué par les membres de

Sentinelles, qui allient le sens de l'urgence dans la recherche de ces enfants en détresses majeures, à celui de l'accompagnement dans la reconstruction et la réinsertion de chacun d'eux jusqu'à un possible envol dans la vie. Cet engagement respectueux basé sur la durée privilégie l'action à l'échelle humaine plutôt que le développement d'infrastructures souvent inaccessibles aux plus démunis et rarement adaptées à leurs réels besoins.

La fondation Winds of Hope est particulièrement fière de soutenir chaque année de façon substantielle la lutte de Sentinelles contre le noma. Le respect profond envers les enfants les plus meurtris, la fidélité absolue à la valeur et au sens du sacré de la vie humaine, font de Sentinelles un mouvement à part, exceptionnel et indispensable pour l'avenir des hommes sur cette terre.

Votre soutien, comme le nôtre est absolument essentiel pour permettre de poursuivre une mission qui donne un sens au mot « Humanité ».

M. Jean-Marc Richard



Animateur à la Radio
Télévision Suisse

Être Sentinelle, bien plus qu'un simple comportement.

Mettre un visage sur la souffrance, c'est ce qu'a fait Edmond Kaiser avec force et détermination. Les visages de tous ces enfants, ici et ailleurs, dont le quotidien et le futur sont brisés par la misère, la violence et l'injustice.

Depuis tant d'années, Sentinelles et ceux qui lui donnent son âme ont réussi à offrir un autre visage à la solidarité. La simplicité de l'engagement de toute l'équipe de Sentinelles redonne un véritable espoir en un monde meilleur.

Remettre l'ouvrage sur le métier, sans hésiter, sans se laisser gagner par le doute et la fatalité est un acte fort. Edmond Kaiser l'a accompli pour un, deux, cent et pour tous les enfants.

Le visage de la solidarité ou plutôt, les visages de la solidarité sont ceux des sentinelles que vous êtes, amis de Sentinelles. Des sentinelles que nous devrions être à chaque minute, à l'affût de ces drames que vivent trop d'enfants dans le monde. De ces souffrances occultées par l'actualité dominante. De ces situations endémiques: faim, maladies, pauvreté, qu'on oublie pour mieux se rassurer.

Être sentinelle c'est affirmer que cela est inadmissible, que nous ne voulons pas fermer les yeux et que nous voulons décroiser les bras et nous battre ensemble pour un, deux, cent, tous les enfants du monde.

Je veux être sentinelle, au côté de ceux, qui, comme Sentinelles font don d'eux-mêmes pour le plus petit, le plus faible, pour un monde meilleur. Un monde où celui qui observe pourra dire, telle une sentinelle: «Ils l'ont fait et le monde va mieux à travers le sourire et l'espoir retrouvé, d'un, deux, de tous les enfants».

Merci Sentinelles

M. Jean Ziegler



Vice-président du Comité consultatif du Conseil des droits de l'homme, sociologue

L'espérance

Nous vivons dans un ordre du monde cannibale. D'immenses richesses s'accumulent entre les mains de quelques-uns. Et dans les pays de l'hémisphère sud, toutes les cinq secondes un enfant au-dessous de dix ans meurt de faim ou de ses suites immédiates.

Sentinelles aide les enfants martyrs, souvent isolés, meurtris ou relégués par leur propre famille, en rétablissant leur santé et leur intégrité physique, en guérissant les blessures de leur âme, en leur donnant l'espérance et la vie.

J'éprouve pour les collaboratrices et collaborateurs de Sentinelles une admiration profonde. Je les ai vus à l'œuvre, efficaces, compétents, infatigables, parcourant des milliers de kilomètres par mois dans les brousses les plus inhospitalières et aussi les plus dangereuses. Pour rejoindre des enfants victimes du noma.

Huit ans durant, j'ai été Rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation. Dans combien de palais d'Afrique n'ai-je pas entendu un président me déclarer froidement : « Comment ? Le noma ? Il n'y a pas cette maladie

chez nous », alors que parfois la veille, dans un village de son pays, je venais de visiter un centre de soins de Sentinelles, modeste, lumineux, habité par l'amour et l'efficacité.

Rendre visible l'horreur, détruire le mensonge, soigner les victimes, donner amour et espérance et une chance de vie à des milliers et des milliers d'êtres humains à l'existence fracassée, telle est la pratique quotidienne, obstinée, rayonnante des équipes de Sentinelles.

Ils sont l'honneur de l'humanité.

Puissent le désespoir, la fatigue, la lassitude ne jamais les arrêter ni les abattre ! Leur travail au service des plus meurtris par l'ordre du monde cannibale est d'une urgente nécessité.

Organisation

Conseil de fondation au 31.12.2014

Présidente : Badel Christiane
 Vice-président : Muriset Yvan
 Secrétaire : Clerc Maryline
 Trésorier : Pittet Denis

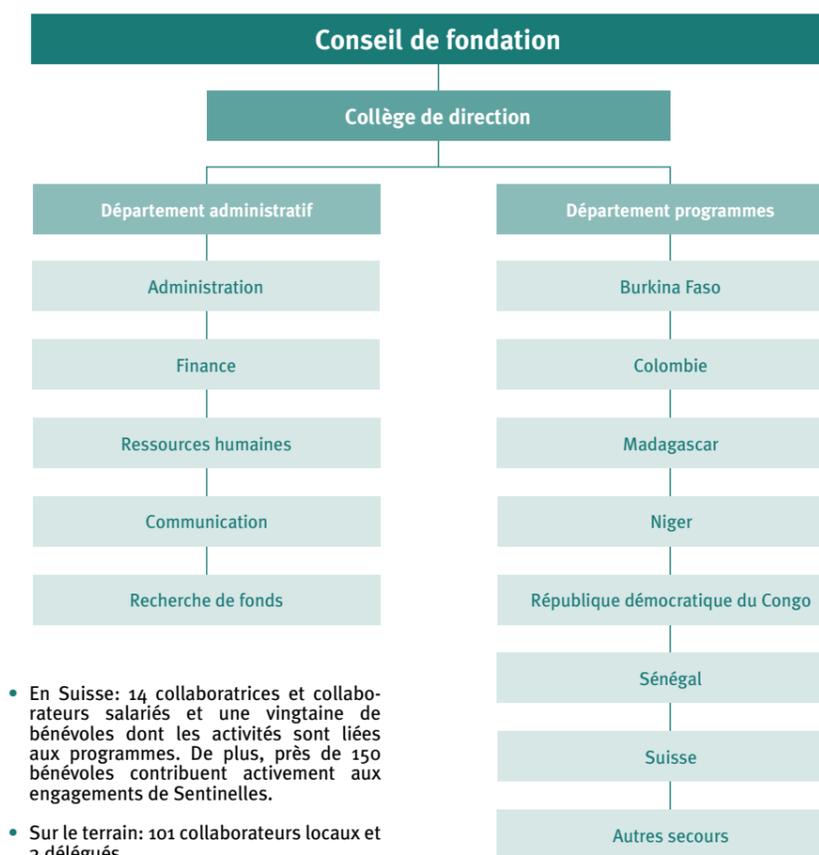
Membres : Chatelain Manon
 Fetter Sébastien
 Mettrau Georges
 Xanthopoulos Annick

Organe suprême de Sentinelles, le Conseil de fondation est composé en 2014 de huit membres. Il se renouvelle ou se complète par cooptation pour une période de deux ans.

Ces derniers engagent la fondation par signature collective à deux de la Présidente et du Vice-président, ou d'un membre du Conseil avec la Présidente ou le Vice-président.

En qualité de membres du Conseil de fondation, tous exercent leur fonction bénévolement.

Organigramme



Nos actions de l'année 2014

Burkina Faso – Programme fistules obstétricales

Jeunes filles et femmes souffrant de fistules obstétricales à la suite d'un accouchement long et difficile au village, ou d'une césarienne pratiquée tardivement.

Les fistules vésico-vaginales (FVV) et/ou recto-vaginales (FRV) sont des lésions de la vessie, de l'urètre, des uretères, du vagin et parfois du rectum, provoquant des pertes continues ou intermittentes d'urine ou de selles.

Dépistage

Une femme souffrant de fistule ne recourt pas spontanément à un Centre de santé et cache son problème en le vivant dans l'isolement et parfois la honte. Un grand nombre de personnes croient que cette «maladie» n'est pas guérissable et la vivent comme une punition ou une malédiction. Le programme de lutte contre les fistules obstétricales veut briser ce tabou par une sensibilisation élargie à toute la population et par le contact direct avec les personnes les plus proches des femmes meurtries par ce handicap.

C'est dans la région de l'Est du Burkina Faso, regroupant cinq provinces, que Sentinelles a concentré son action. Notre bureau et, depuis peu, une maison d'accueil pour les femmes sont basés à Fada N'Gourma. La sensibilisation est faite en priorité dans les Centres de Santé et de Promotion Sociale (CSPS) et les Centres Médicaux (CMA) de cette vaste région, mais aussi dans les villages et auprès de diverses associations. Pour répondre à la sollicitation des agents de santé, qui sont les relais entre les femmes souffrant de fistules et Sentinelles, notre équipe se rend également dans les régions de Boulssa, Koupela, Ziniare, Zorgho et Tenkodogo. Les CSPS et CMA de ces différents lieux ont été régulièrement visités en 2014 pour y rencontrer ces personnes et les intégrer dans notre programme d'action.

Sensibilisation, aide et accompagnement

La sensibilisation s'est poursuivie cette année encore dans toute la région de l'Est autour de Fada, mais aussi dans les endroits les plus retirés du pays.

Plus de 500 femmes ont été sensibilisées courant 2014, sur les risques qu'elles encourent en accouchant au village sans assistance médicale, et sur la manière d'éviter ces complications douloureuses. Nos collaborateurs leur expliquent que ce n'est pas une «maladie honteuse», ni le fruit d'une malédiction et tentent de lever les croyances négatives qui pèsent sur ce mal. Dans certains cas, le témoignage d'une femme guérie de sa fistule prouve aux autres qu'elles ne sont pas seules face à cette maladie.

Lorsque nous rencontrons une femme atteinte de fistule ou lorsqu'elle nous est signalée, une visite à son domicile ou un rendez-vous dans un Centre de santé proche de chez elle est organisé.



Ceci permet de mieux percevoir sa situation, de l'informer des possibilités de soins existantes et de l'aide que nous pouvons lui apporter en cas de besoin.

Ces aides se situent à différents niveaux :

- aide au transport vers les Centres de référence pour examens médicaux et opération si nécessaire.
- aide financière et psychologique pour accéder à une opération de FVV-FRV.
- accompagnement tout au long du séjour hospitalier souvent long et douloureux, pendant le suivi post-opératoire, ainsi qu'au moment du retour au sein de la famille.
- séjour et prise en charge au sein de notre maison d'accueil de Fada pendant la convalescence.
- réinsertion sociale, familiale et économique au terme du séjour à la maison d'accueil.

Missions chirurgicales en 2014

• à Tanguiéta au Nord du Bénin

Ce ne sont pas moins de 27 missions qui ont eu lieu depuis 2004. Au cours de l'année 2014, nous avons participé à quatre missions opératoires organisées par la Fondation Genevoise de Recherche Médicale (GFMR) sous la direction du Professeur Charles-Henri RoCHAT avec la collaboration de médecins africains, français, suisses et américains. Ces quatre missions se sont déroulées en mars, juin, septembre et novembre 2014, à l'Hôpital Saint Jean de Dieu (HSJDD) de Tanguiéta. Elles ont permis la prise en charge chirurgicale de 31 femmes burkinabés.

• à Ouagadougou

Nous avons accompagné : 3 femmes à la clinique Schiphra. Elles ont été opérées par la doctresse Zhala, gynécologue et responsable de la maternité de cette clinique. De même, 4 femmes ont pu être soignées au Centre médical Paul VI de Ouagadougou grâce aux services de maternité et de chirurgie.

• à Tenkodogo

3 femmes ont été opérées avec succès en décembre au CMA par le chirurgien de ce Centre,

le Dr Kabré. C'est une première, qui nous a donné entière satisfaction, tant par la qualité de l'accueil, de la prise en charge que du résultat de ces opérations.

• à Koupéla

Nous avons pu accompagner et faire opérer 3 femmes souffrant de prolapsus, lors d'une mission chirurgicale appuyée par des chirurgiens étrangers au CMA de Koupéla.

Secourues en 2014

- 108 femmes au total ont bénéficié d'un suivi et de l'aide des collaborateurs de Sentinelles au cours de l'année.
- 29 femmes ont été dépistées et ont bénéficié de l'ouverture d'un dossier individuel.
- 44 femmes ont été opérées et accompagnées lors des différentes missions opératoires,
- 64 femmes ont bénéficié de suivis post opératoires après leur retour à domicile. Certaines d'entre elles avaient été opérées une première fois en 2013, voire en 2012 déjà, leur état de santé ayant nécessité une nouvelle intervention.
- 42 femmes ont pu être déclarées guéries après une année de suivi par nos collaborateurs, et leur dossier a pu être clos.

Femmes dépistées, opérées et femmes reprises en 2014

Femmes dépistées		Femmes opérées			Femmes suivies en post-opératoire	Dossiers clos	Femmes suivies Prévisions pour 2015	
FVV	FRV	S	SP	E			En attente d'une opération	Suivies en post-opératoire
26	3	31	7	6				
29		44			64	42	36	50

S: succès opératoires (guérison & dérivation)

SP: succès partiel

E: échec opératoire

Femmes dépistées, opérées et femmes reprises en 2014

Si le succès de l'opération n'est que partiel, une autre intervention est programmée pour une prochaine mission opératoire, après un entretien avec les médecins et l'accord de la femme concernée. En cas d'échecs consécutifs, il lui sera proposé des moyens non chirurgicaux (physiothérapie, prise en charge psychologique et mesures d'hygiène appropriées) pour tenter de faire face à ses pertes d'urine. Elle est accompagnée par l'équipe qui lui procure des encouragements, une présence chaleureuse et une aide matérielle en cas de besoin.

Maison d'accueil

Notre projet d'ouverture d'une maison d'accueil à Fada a été effectif à la fin de l'année 2013. La maison a reçu les premières femmes en **janvier 2014**, à leur sortie de l'hôpital, l'objectif étant qu'elles y passent au minimum 1 mois de convalescence. La durée de ce séjour peut être allongée en fonction de l'état de santé des femmes et de leur situation familiale et sociale.

Pendant leur séjour alors qu'elles ont repris des forces, des formations leur sont proposées sous forme d'ateliers pratiques. Le jour du retour à la maison, celles qui en ont besoin, emportent dans leur bagage un petit kit qui leur permettra de démarrer, chez elles ou sur le marché le plus proche, une activité génératrice de revenus (AGR).

Projets pour 2015

• Création d'une pièce de théâtre filmée

Afin de renforcer les aspects sensibilisation et prévention de notre travail de lutte contre les fistules obstétricales, un projet a été pensé et élaboré par notre déléguée à Fada, en collaboration avec les responsables de recherche de fonds et du programme FVV en Suisse, soit la création d'une pièce de théâtre jouée par une troupe locale traitant du sujet. Cette pièce serait filmée, afin d'en faciliter la diffusion auprès des populations les plus menacées par l'apparition de nouveaux cas de fistules obstétricales.

• Développer les pôles d'interventions chirurgicales

D'un côté, il s'agira de maintenir le rythme des missions chirurgicales à l'hôpital St Jean de Dieu de Tanguiéta (HSJDD) et de l'autre, d'augmenter la collaboration avec les Centres médicaux basés au Burkina Faso, en particulier ceux de Fada et de Ouagadougou, ceci dans le but de faire opérer davantage de femmes dans leur pays d'origine.

• Développer et diversifier les activités de la maison d'accueil

C'est un nouveau volet de nos activités qui s'est développé tout au long de 2014, le but étant, non seulement, de permettre aux femmes de se remettre sur pied après leur intervention, mais aussi de leur donner la possibilité de se réinsérer socialement et économiquement après leur retour à domicile. C'est durant ce séjour que les femmes peuvent apprendre les différentes techniques qui leur permettront de mettre en route une petite AGR, une fois rentrées chez elles.

Equipe de travail

• à Fada N'Gourma

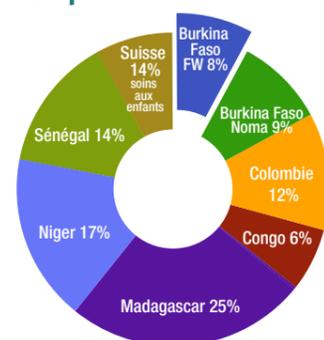
- ♦ 2 infirmiers burkinabés à plein temps
- ♦ 1 animatrice burkinabé à plein temps
- ♦ 1 déléguée expatriée
- ♦ 2 gardiens

• à Lausanne

- ♦ 1 responsable de programme à 85 %
- ♦ 1 superviseur de programme bénévole à temps partiel

Dépenses en 2014

128'736.77 CHF



Burkina Faso - Programme noma

Enfants atteints par la maladie du noma. Enfants souffrant d'autres pathologies, principalement de la face.

Secours aux enfants atteints de noma
Cette maladie d'origine infectieuse débute par une lésion bénigne de la bouche. Son évolution est foudroyante: en quelques jours ou semaines, sans soins, l'enfant meurt dans 70 à 90% des cas. S'il survit, il gardera de terribles séquelles mutilant profondément son visage et sa tête, et souvent, un blocage total des mâchoires en position fermée.

Depuis 1990, un programme a été mis sur pied pour la prise en charge et l'accompagnement d'enfants atteints de noma, depuis leur découverte jusqu'à leur envol. Les traitements



ont lieu sur place ou en Suisse lorsque cela s'avère nécessaire. La situation de chaque enfant requiert un accompagnement personnel, familial, médical et social. Les collaborateurs de Sentinelles travaillent avec les médecins et, en particulier, avec les hôpitaux de Ouagadougou et Bobo-Dioulasso, les services sociaux, et toute personne en mesure d'assurer à l'enfant l'encadrement et le suivi qui lui sont nécessaires.

Secourus en 2014

111 enfants, adolescents et jeunes adultes:

- 99 enfants atteints de noma
- 1 enfant souffrant d'un angiome
- 2 enfants souffrant d'une tumeur
- 1 enfant atteint d'un ulcère du Buruli
- 1 enfant avec une sténose de l'œsophage
- 1 enfant avec une malformation des commissures labiales.

L'équipe de Sentinelles accompagne également, de manière exceptionnelle, 6 jeunes souffrant de cardiopathie.

Durant l'année, Sentinelles a pu clore le suivi de 8 personnes et a déploré 2 décès.

9 enfants et adultes atteints de noma ont été découverts: 8 souffrant de séquelles et un enfant en phase aiguë de la maladie. La prise en charge a été faite pour une personne en phase aiguë de la maladie et pour 8 autres souffrant des séquelles de celle-ci.

Maisons d'accueil

La Maison de Ouagadougou permet d'accueillir les enfants, avant et après les interventions réalisées lors de missions chirurgicales. Elle permet également de renforcer l'accompagnement médico-social de chaque enfant. En 2014, 22 enfants, en moyenne, ont été accueillis chaque mois, pour des périodes variables en fonction des traitements qu'exige leur santé, ou de la prise en charge que leur milieu familial n'est pas en mesure d'offrir. Elle est également un lieu de préparation médicale et psychologique des enfants avant leur départ pour un traitement à l'étranger, et pour faciliter leur réintégration au pays à leur retour.

En 2014, Sentinelles a trouvé une nouvelle maison d'accueil correspondant mieux aux besoins, à proximité du centre ville et des établissements médicaux.

Traitements chirurgicaux

Mission Prof. Narcisse Zwetyenga / Chaîne de l'Espoir

27 février - 8 mars 2014 : Polyclinique Internationale de Ouagadougou

- 8 patients souffrant de noma suivis par Sentinelles et 1 atteint d'une tumeur, ont été opérés.

22 - 31 octobre 2014 - Polyclinique Internationale de Ouagadougou

- 5 patients souffrant de noma ont été opérés, ainsi qu'un patient atteint d'une tumeur pour une 2^{ème} opération.

Mission Dre Louise Caouette - Laberge / Mission Sourire d'Afrique

8 - 21 février 2014 - Clinique Suka, Ouagadougou

- 57 enfants souffrant de fente labio-maxillo-palatine ont été consultés, dont 39 opérés.

Mission Dre Aissata Baillet Amegnizin / Smile Train; Pour la Promotion de la Chirurgie Réparatrice

17 - 21 novembre 2014 - Polyclinique du Centre, Ouagadougou

- 14 enfants souffrant de fente labio-maxillo-palatine ont été opérés.

Physiothérapie

Portant une attention particulière à la rééducation en physiothérapie et orthophonie chez les enfants souffrant de noma, Sentinelles travaille en collaboration avec l'association Physionoma.

Suivis en brousse en 2014

- 36 enfants ont été suivis dans leur scolarité.
- 2 jeunes ont été soutenus dans leur formation supérieure.
- 8 personnes ont été suivies durant leur formation professionnelle.
- 2 projets économiques ont été instaurés avec deux familles et nous avons contribué à l'achat d'une machine à broder pour l'installation d'une jeune femme dans son atelier de couture.

Prévention/Sensibilisation

En 2014, lors des visites en brousse et dans les centres de santé, les collaborateurs de Sentinelles ont poursuivi le travail de sensibilisation: informations sur la maladie, symptômes, évolution, conséquences et traitement.

82 structures sanitaires ont été visitées et **293** agents de santé ont été sensibilisés.

En outre, Sentinelles a obtenu, de la part de Noma-Hilfe Schweiz, le financement (CHF 36'000) pour mettre en oeuvre, en 2015, un nouveau projet de sensibilisation destiné à la population de la région de l'Est.

Note politique

En 2014, un processus de dialogue politique sur le noma a été engagé au Burkina Faso, sous l'égide du Ministère de la Santé burkinabé. Ce processus, impliquant des acteurs burkinabés et internationaux, doit mener à l'élaboration d'une note politique puis à des actions concrètes en faveur de la lutte contre le noma. Les principaux acteurs sont le Ministère de la Santé, la fondation Winds of Hope qui assure le soutien de ce projet, l'OMS et les ONG actives dans la lutte contre le noma. Notre responsable locale a représenté Sentinelles lors des rencontres et groupes de travail sur cette thématique.

Équipe de travail

Au Burkina Faso

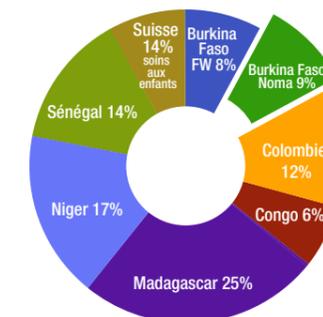
- 1 responsable local
- 9 collaborateurs

À Lausanne

- 1 responsable de programme
- 2 collaboratrices bénévoles
- 1 collaborateur du programme Soins aux enfants et 1 collaboratrice du programme secours aux enfants atteints de noma au Niger, travaillent en collaboration étroite avec ce programme.

Dépenses en 2014

151'144.59 CHF



Colombie

Enfants vivant dans l'environnement des mines de charbon, nés de familles de mineurs, exploités, laissés à l'abandon, battus, abusés sexuellement. Enfants maltraités, de familles elles-mêmes maltraitées. Enfants, adolescents et adultes lourdement handicapés ou malades.

Département d'Antioquia - Minas Les « Mineritos »

Le souci des enfants mineurs de charbon de Minas amène Sentinelles en Colombie en 1983. Depuis leur découverte, des centaines de petits mineurs ont été rendus à la lumière, à leur enfance et à leur liberté. La recherche d'autres enfants encore exploités au fond des mines, se poursuit et même si les dernières années leur nombre a considérablement diminué, les détresses rencontrées auprès des enfants issus en majorité de familles de mineurs de charbon rendent notre présence et nos actions toujours évidentes. Pour eux, et pour d'autres enfants maltraités, un accompagnement proche, compétent et tendre est offert par des visites dans la famille, l'école, les restaurants scolaires, la rue, là où ils évoluent.

Le Hogar: le Foyer de protection

Ce foyer apporte protection et accueil à des enfants et adolescents en péril dans leur famille, violemment maltraités, parfois abusés sexuellement. Après l'ancien foyer, vétuste, situé dans un quartier devenu dangereux pour les enfants, Sentinelles a trouvé, dans un cadre propice, en pleine nature, une ancienne « finca » dont la transformation ainsi que la construction d'un second bâtiment ont pu être réalisées grâce au soutien de la Fondation Hirzel. Depuis septembre 2013, les enfants vivent dans cet environnement bienveillant, entourés par une équipe de collaborateurs qui les aident à panser leurs blessures et à s'épanouir.

Le futur des jeunes

A celles et ceux que l'on tente de sortir de leur détresse, l'accès au collège secondaire, à une formation professionnelle ou à un métier, parfois à Medellin, est favorisé.

Lutte contre les abus sexuels

La grande majorité des filles et garçons accueillis au Foyer ont été abusés par une personne de leur entourage proche. Pour chacun, un accompagnement thérapeutique est nécessaire. L'équipe de psychologues spécialement formés de la fondation Lucerito située à Medellin offre, avec professionnalisme et empathie, des thérapies individuelles et de groupe. Ce suivi, mis en place avec eux, se réalise à Minas tous les dix jours pour 11 enfants et adolescents accueillis au Foyer ou vivant à proximité.



Secours en 2014

- 17 enfants et adolescents vivent au Foyer. 2 petites filles y reçoivent un appui, notamment scolaire.
- 35 enfants et jeunes sont accompagnés, ainsi que 4 mamans.

Bogota

Les personnes souffrant de handicaps

En 1986, un foyer a été créé pour des jeunes handicapés ou malades à vie. Les hôpitaux n'en voulaient plus, et leur famille infiniment pauvre, n'en voulait ou n'en pouvait plus. Depuis la fermeture en 1998 de ce foyer, l'action de Sentinelles se concentre en priorité à la réinsertion socio-familiale et professionnelle

des adultes handicapés sortis de ce dernier, et à l'accompagnement fidèle de ceux pour qui une réinsertion n'est pas imaginable.

En 2014, des adultes infiniment seuls ont été accompagnés dans les labyrinthes du système de santé, et régulièrement visités pour combler un peu leur solitude. D'autre part, la prise en charge de jumeaux et de leur maman est consolidée grâce à un logement décent; la famille est autonome en novembre 2014.

Secours en 2014

- 9 adultes et une grand-maman souffrant de handicaps, ainsi que 2 enfants.

Sogamoso

Les enfants et leur maman

A Sogamoso depuis 1983, Sentinelles apporte un secours personnel à des enfants de parents très pauvres, vivant dans un milieu où la délinquance se mêle à l'alcoolisme, la drogue et la violence. Depuis de nombreuses années, des structures gouvernementales ont été mises en place, ce qui justifie la clôture progressive de nos propres structures et actions à Sogamoso. Ainsi, en 2002, Sentinelles a fermé la maison de jour (les garderies et restaurants scolaires du gouvernement fonctionnant mieux, la maison Tierra de Vida était devenue superflue).

Puis, en 2009, les recherches de mineritos dans les mines alentours de Morca, Bata et Mongui, ont confirmé que le risque de travail d'enfants était presque inexistant.

Un dernier coup de pouce à des enfants dont la famille vit de la mine sans qu'eux n'y travaillent, a permis leur envol. La diminution de nos actions sur place s'est poursuivie.

En juin 2014, 7 enfants, 2 adolescents et 4 adultes sont enfin autonomes. Le programme est fermé sauf pour un jeune adulte atteint de cancer et 3 personnes souffrant de handicaps mentaux, qui continuent à être accompagnés par une collaboratrice bénévole.

Secours en 2014

- 7 enfants, 2 adolescents et 4 adultes.

Equipe de travail

En Colombie

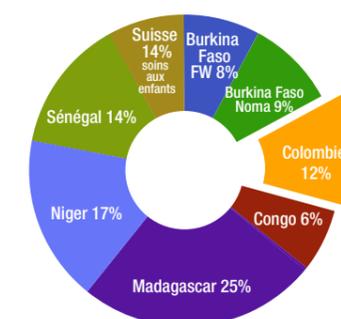
- Antioquia: 8 collaboratrices.
- Bogota: 1 collaboratrice.
- Sogamoso: 1 collaboratrice bénévole.
- Coordination et administration générale: 1 collaborateur.

À Lausanne

- 1 coordinatrice responsable salariée, à 80%
- 1 superviseur bénévole à temps partiel.

Dépenses en 2014

197'797.95 CHF



Madagascar

Enfants, adolescents, jeunes filles et femmes retenus dans des conditions difficiles, sans réelle perspective d'avenir. Enfants démunis, sévèrement handicapés ou malades, sans accès aux soins. Habitants d'un quartier particulièrement vulnérable et privé de l'essentiel.

Jeunes placés au Centre de rééducation d'Anjanamasina

Depuis 1987, Sentinelles œuvre au sein de ce Centre de rééducation pour y améliorer les conditions de vie de jeunes garçons et adolescents qui, manquant de tout sur le plan matériel, médical et affectif, y dépérissaient, parfois jusqu'à la mort.

Pour permettre aux enfants et aux jeunes de retrouver leur juste place dans la société, Sentinelles développe un programme complet de réinsertion, avec, comme fil conducteur, la participation. Au sein du Centre, une équipe



d'assistants sociaux et une animatrice leur apportent écoute et affection. La réalisation d'activités socioéducatives tendant à leur développement personnel, la création d'un lien de confiance, permettent dès lors d'élaborer avec eux un véritable projet de vie et de maintenir le lien avec leur famille. En parallèle, notre juriste veille à l'évolution favorable de leur situation juridique. La condition socioéconomique des familles est renforcée par l'octroi de micro-crédits, la scolarisation ou la formation professionnelle de la fratrie est assurée.

Secourus en 2014

- 170 garçons ont été pris en charge au Centre, tous ont bénéficié des activités socioéducatives et culturelles mises en place par Sentinelles.
- 1396 déplacements au Tribunal ont eu lieu pour enquête ou audience, 73 jeunes ont été libérés.
- 151 jeunes et leur famille ont bénéficié d'un suivi psychosocial à l'extérieur.
- 183 enfants ont été scolarisés, dont 11 en internat, 24 jeunes ont suivi une formation professionnelle, 70 sont en emploi.
- 35 nouveaux projets d'aide économique ont été mis en place.
- 10 aides au logement ont été octroyées.
- 131 familles en situation très précaire ont bénéficié d'un soutien alimentaire passager durant le démarrage d'une activité génératrice de revenus ou lorsque la santé d'une personne suivie l'a exigé. Ainsi, plus de 30 tonnes d'aide alimentaire ont été distribuées aux familles des jeunes.
- 8 enfants ont suivi notre programme de récupération nutritionnelle.
- 42 dossiers ont pu être clôturés cette année.

Suivi psychosocial d'enfants ayant subi une agression sexuelle

En 2014, 27 enfants et jeunes filles ont bénéficié d'un solide suivi psychosocial en accord avec leurs besoins spécifiques. Trois collaboratrices, spécialement formées, leur ont offert un accompagnement de qualité et empli d'humanité. En outre :

- 8 jeunes filles ont été scolarisées, 1 a reçu une formation.
- 4 familles ont bénéficié d'une aide économique.

Jeunes filles et femmes incarcérées à la prison centrale d'Antanimora

Les jeunes filles mineures incarcérées à Antanimora bénéficient également d'un programme intégral de réinsertion. A l'intérieur de la prison, elles prennent part à des cours d'alphabétisation, de remise à niveau scolaire, de cuisine, d'artisanat. L'éducation civique, les droits et devoirs sont régulièrement abordés. Un médecin s'assure de leur santé et effectue avec elles un important travail de prévention.

Simultanément, le contact avec les familles est maintenu, parfois recréé. Afin d'éviter le délaissement juridique, notre juriste assure le suivi de leurs dossiers.

Le travail s'étend également aux femmes enceintes ou accompagnées de leurs jeunes enfants. Au jardin d'enfants créé par Sentinelles au sein de la prison, une vingtaine de petits en moyenne bénéficient d'une alimentation équilibrée, d'activités d'éveil et de socialisation. Une collaboration avec les Soeurs de Saint-Maurice permet aux enfants de plus de 18 mois d'être accueillis, en semaine, dans un cadre plus propice à leur épanouissement. Une seconde monitrice anime un atelier de formation en coupe et couture, en cuisine et en créations artisanales. Cet atelier permet aux mamans de se perfectionner dans divers domaines et de construire un projet professionnel qu'elles pourront développer dès leur libération. Nos assistantes sociales assurent des permanences hebdomadaires au sein de la prison. Elles ont pour objectif d'établir avec les jeunes filles et les femmes une relation de confiance, fondement du travail de réinsertion.

Jeunes filles secourues en 2014

- 16 jeunes filles mineures suivies en prison, toutes ont bénéficié des activités socioéducatives et culturelles mises en place par Sentinelles; 7 d'entre elles ont pu être libérées.
- 21 jeunes filles et leur famille ont été suivies à l'extérieur.
- 47 enfants ont bénéficié d'une aide scolaire dont 8 en internat, 9 jeunes ont bénéficié d'une formation professionnelle à l'extérieur, 25 sont en emploi.
- 10 nouveaux projets d'aide économique ont été mis en place.
- 2 familles ont bénéficié d'aide au logement.
- 32 familles en situation précaire ont reçu un soutien alimentaire passager, 3'500 kg de nourriture ont été distribués, 4 enfants ont pris part à notre programme de récupération nutritionnelle.
- 10 dossiers ont été clôturés.

Enfants incarcérés avec leur maman et femmes enceintes

- 41 mamans avec leurs enfants et 34 femmes enceintes et leurs nouveau-nés ont été pris en charge à l'intérieur de la prison, 36 femmes ont été libérées en cours d'année.
- 78 mamans et leur famille ont été suivies à l'extérieur.
- 109 enfants ont été scolarisés, dont 29 en internat.
- 9 mamans ont bénéficié d'une formation professionnelle à leur libération.
- 35 nouveaux projets d'aide économique ont été mis en place.
- 72 familles ont reçu une aide au logement.
- 69 familles ont reçu une aide alimentaire temporaire, 12 enfants ont pris part à notre programme de récupération nutritionnelle, 15 tonnes de nourriture ont été distribuées.
- 20 dossiers ont pu être clôturés.

Les soins aux enfants

Sans traitement, nombre d'enfants souffrant de pieds bots, de déformations rachitiques ou de malformations congénitales, séquelles d'accident, n'ont en perspective qu'exclusion et souffrance. Afin de leur garantir l'accès aux soins, Sentinelles collabore avec le Centre d'appareillage malgache et avec Dr Aliamus, chirurgien français de la Réunion qui, plusieurs fois par an, se déplace bénévolement, avec toute son équipe. Ces derniers, en collaboration avec des chirurgiens et du personnel médical local, réalisent consultations et interventions. Le suivi postopératoire et la rééducation motrice sont assurés par notre kinésithérapeute, avec beaucoup de compétence et de tendresse.

Le soutien s'étend à la famille, par la scolarisation de la fratrie, la formation, la mise en place de projets producteurs de revenus. Cette approche globale permet, à terme, à chaque famille d'assurer son avenir par ses propres moyens.

Secourus en 2014

- 82 enfants ont été traités, dont 39 nouvelles prises en charge.

- 17 enfants ont bénéficié d'une chirurgie orthopédique lors de 4 missions chirurgicales.
- 52 enfants ont été suivis en rééducation.
- 32 nouveaux appareillages ont été fournis.
- 74 enfants et jeunes ont été scolarisés dont 5 en internat, 9 jeunes ont suivi une formation professionnelle.
- 8 aides au logement ont été attribuées à autant de familles.
- 15 nouveaux projets d'aide économique ont été mis en place.
- 31 enfants ont suivi notre programme de récupération nutritionnelle.
- 57 familles ont reçu une aide alimentaire, près de 6400 kg de nourriture ont été distribués.
- 24 dossiers ont pu être clôturés.

«Droit d'Être»

Le programme «Droit d'être» offre une chance de survie et de vie digne à des personnes en rupture sociale, malades, vieillards, familles à la dérive. Il permet d'apporter une réponse personnalisée à la situation de chacun. Les actions entreprises dépendent des besoins: soins médicaux, récupération nutritionnelle, logement, orientation vers des structures de secours.

En 2014: 21 familles composées de 3 à 10 personnes ont été suivies; elles ont toutes bénéficié de soutien alimentaire, médical et psychosocial. En outre :

- 9 personnes souffrant de sérieux problèmes de santé ont bénéficié de soins permanents.
- 29 enfants ont été scolarisés.
- 5 familles ont bénéficié d'une aide économique.
- 3 familles ont reçu une aide au logement.
- 9 jeunes ont bénéficié d'une formation professionnelle, 2 jeunes femmes sont en emploi.
- 6 dossiers ont pu être clôturés.

Dispensaire d'Antohomadinika

Ce dispensaire, géré par un comité de quartier et soutenu par Sentinelles, garantit à la population d'un secteur particulièrement vulnérable de la capitale malgache, l'accès aux soins pour une somme modique. Dans ce quartier à haut risque sanitaire, la malnutrition et les maladies liées à l'environnement particulièrement insalubre sont

légion. Outre les soins médicaux dispensés tout au long de l'année, nos deux médecins organisent régulièrement des campagnes de prévention, orientent les patients vers les différentes structures communautaires existantes tels les Centres de récupération nutritionnelle et les organisations oeuvrant en faveur des enfants et des jeunes. Pour assurer le bon fonctionnement du dispensaire, Sentinelles prend également en charge les salaires d'une gardienne et d'une secrétaire.

En 2014:

- 376 familles sont inscrites à la mutuelle du dispensaire.
- 1'583 personnes ont été suivies médicalement.
- 5'560 femmes ont participé au programme de planification familiale.
- 52 enfants de 6 mois à 5 ans ont été suivis au niveau pondéral.
- 7 campagnes d'éducation sanitaire dont 3 en collaboration avec le Ministère de la santé ont été réalisées.

Maison d'accueil

Refuge par excellence, elle permet aux personnes libérées de leurs peines, aux orphelins, aux enfants nécessitant des soins ou requérant une mesure de protection temporaire, de trouver un point de chute. La vie communautaire s'y organise sur un mode participatif, des activités socioéducatives, formatrices, culturelles et ludiques y sont planifiées tout au long de l'année.

En 2014: plusieurs familles y ont fait étape pour une durée de plusieurs jours à plusieurs mois, 56 enfants, jeunes et femmes y ont séjourné, pour des raisons de santé, de formation ou en attente d'une solution durable. Durant les périodes de vacances, les jeunes placés en internat, faute d'autre lieu d'accueil, sont venus s'y ressourcer et ont pris part aux diverses activités mises en places.

Atelier de formation d'Ambohidahy

Deux instructeurs expérimentés dispensent aux apprenants issus de nos différents programmes, des formations en «coupe-couture» et en tri-

cotage industriel sur machine. Ce programme est enrichi par des cours de gestion et par des formations courtes dont l'objectif premier est la création d'activités génératrices de revenus. L'orientation professionnelle, l'éducation citoyenne font également partie intégrante de la programmation annuelle.

En 2014:

- 36 personnes ont suivi les cours de couture et de tricotage.
- 17 personnes ont suivi le cours de gestion individualisé.
- 47 personnes ont reçu une formation en cuisine et en transformation de produits alimentaires.
- 14 visites groupées d'usines et de lieux de formation ont été organisées.

Petits Cours

Notre «petite école» a pour objectifs essentiels de :

- réinsérer les enfants et les jeunes dans les établissements scolaires publics, après une remise à niveau individualisée.
- procurer une formation de base aux enfants ayant un important retard scolaire ou n'ayant jamais eu accès à l'école.

En 2014, 17 enfants et jeunes ont suivi des cours d'appui ou de remise à niveau.

Permanences sociales et médicales, visites à domicile

En plus des visites effectuées régulièrement à domicile par les assistants sociaux, chaque programme organise une permanence hebdomadaire dans nos locaux, afin d'assurer un suivi individuel aussi rigoureux que possible. Les familles ont également accès à des soins gratuits dispensés dans notre cabinet médical.

En 2014:

- 4'095 consultations médicales.
- 1'344 consultations pour planification familiale.
- 189 enfants sous surveillance pondérale, 62 enfants malnutris ont intégré notre programme de récupération nutritionnelle.

- 16 ateliers de sensibilisation et prévention santé ont été organisés.
- 44'000 km ont été parcourus pour le suivi psychosocial des familles.

Équipe de travail

À Madagascar : 41 collaborateurs

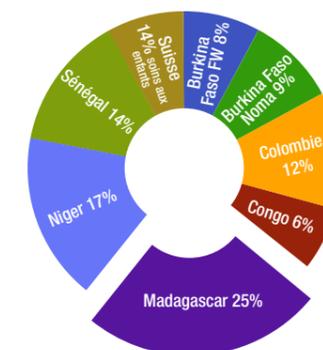
- 2 coordinatrices, 4 responsables de programme, 11 assistants sociaux, dont 1 juriste à temps partiel, 3 éducateurs, 2 médecins, 1 kinésithérapeute, 5 animateurs et formateurs, 1 enseignant, 1 maman de jour, 2 intendantes, 1 secrétaire, 1 comptable, 1 agent de micro-crédits, 2 chauffeurs, 3 gardiens, 1 gardien suppléant.

À Lausanne : 3 collaborateurs

- 1 responsable de programme
- 1 collaborateur administratif
- 1 superviseur bénévole à temps partiel.

Dépenses en 2014

403'581.77 CHF



En 2014, 17 enfants et jeunes ont suivi des cours d'appui ou de remise à niveau.

Niger

Enfants atteints par la maladie du noma. Enfants souffrant de fentes labio-maxillo palatines.

Le secours aux enfants

Le **noma** : cette maladie d'origine infectieuse débute par une lésion bénigne de la bouche. Son évolution est foudroyante: en quelques jours ou semaines, sans soins, l'enfant meurt dans 70 à 90% des cas. S'il survit, il gardera de terribles séquelles mutilant profondément son visage et sa tête, et causant souvent un blocage total des mâchoires en position fermée.

Dès 1992, Sentinelles a mis en place et développé au Niger un dispositif de travail permettant d'assurer la recherche, la découverte, la prise en charge médicale ainsi que le suivi individuel, familial et social de chacun des enfants atteints de noma.

La Maison d'accueil

Basée à Zinder, elle héberge en permanence, pour une période plus ou moins longue, une moyenne de 50 à 80 enfants dont l'état de santé exige des traitements précis ou une prise en charge que leur milieu familial n'est pas en mesure de leur offrir. Cette maison d'accueil permet également la préparation médicale et psychologique des enfants avant leur départ pour un traitement à l'étranger, et pour faciliter leur réintégration au pays à leur retour. Des consultations de dépistage de la gingivite se déroulent également à la maison d'accueil au profit de la population nigérienne.

En 2014 :

- 1'021 enfants ont séjourné au Centre d'accueil.
- 216 enfants ont reçu une consultation de dépistage de la gingivite tout au long de l'année.

Missions chirurgicales

En collaboration avec le Pr. Dominique Martin, chirurgien spécialiste dans le domaine du noma, deux missions ont pu être réalisées au mois d'avril et novembre, à Niamey. Ces deux missions ont été faites en collaboration avec l'Hôpital Cure International et deux chirurgiens nigériens, Dresse Aïssata Baillet-Amegnezin et le Dr Issa Ousmane Hamady, dans un esprit de transfert de compétences.

De plus, une mission en faveur d'enfants souffrant de fentes labio-maxillo palatines (FLMP) a pu être réalisée au mois d'avril en collaboration avec le Dr Jean-François Negrini / Hôpital CURE et l'équipe de chirurgiens de l'ONG américaine Free to Smile.

Parallèlement, deux petites missions chirurgicales ont eu lieu pour des enfants présentant des FLMP au mois de novembre et décembre en collaboration avec le Dr Jean-François Negrini à CURE.



Au cours de ces 5 missions :

- 20 enfants atteints de noma et 31 enfants atteints de fentes labio-maxillo palatines ont pu être opérés.

Transferts pour soins en Europe

L'équipe de Zinder assure les démarches administratives en vue du transfert d'enfants inopérables au Niger qui doivent être pris en charge en Europe.

En 2014 :

- 3 enfants atteints de séquelles gravissimes de noma ont été transférés en Suisse pour des interventions chirurgicales.

Prévention/Sensibilisation

Afin de compléter les efforts du Programme National de Lutte contre le Noma et de renforcer

cette action, Sentinelles a mis en marche, dès le deuxième semestre 2004, une campagne intensive d'information, de sensibilisation et de détection précoce du noma, afin d'arracher ces enfants à des souffrances intolérables et à une mort évitable.

La première phase de ce projet s'est achevée en février 2010. L'objectif principal de cette action visait le personnel de chacune des structures de santé. Notre équipe a pu effectuer cette formation auprès de 123 personnes (agents de santé et matrones).

Dès mars 2010, grâce également au précieux soutien de la Fondation Winds of Hope, une deuxième phase de sensibilisation a été mise en route, visant cette fois-ci la communauté traditionnelle (autorités coutumières, traditionnelles, religieuses et morales) et la population villageoise. Des consultations « gingivite » sont également offertes à cette population et, quand les conditions pratiques et météorologiques le permettent, un film de sensibilisation est projeté la nuit venue à toute la communauté.

En 2014 :

- 7'733 personnes ciblées ont pu être sensibilisées, principalement dans les départements de Mirriah et Kantché de la région de Zinder.
- 3'350 villageois ont également assisté à ces séances. 495 étudiants d'écoles de santé et 711 membres du personnel d'ONG ont bénéficié d'une sensibilisation au sein de leur établissement.
- 104 enfants souffrant de gingivites ont été détectés, 5 enfants atteints de noma ainsi que 5 enfants atteints de fentes labio-maxillo palatines, lors des séances de sensibilisation au sein des villages ou quartiers.
- 7 séances de projection du film de sensibilisation ont pu être menées avec la participation d'environ 2'170 villageois.

Suivi en brousse

Trois véhicules sont indispensables pour assurer le suivi médical, nutritionnel, familial et social adapté à chaque enfant sur son lieu de vie, souvent dans des conditions d'accès particulièrement difficiles en brousse.

En 2014 :

- 942 visites en brousse ont été effectuées durant l'année.
- 240 aides nutritionnelles ont été distribuées, ce qui représente 853 sacs de 50 kg soit 42,6 tonnes de mil.
- 55 moustiquaires ont été distribuées.
- 64 enfants ont bénéficié d'un suivi scolaire, dont 26 d'une aide en fournitures scolaires et 12 d'un prêt de livres scolaires fondamentaux.
- 2 jeunes ont reçu une aide à la formation professionnelle.
- 5 enfants et leurs familles ont bénéficié d'une aide à l'élevage, à l'agriculture, pour la construction d'une chambre supplémentaire ou pour monter un petit commerce.

Secours en 2014

- 320 enfants atteints de noma.
- 369 enfants souffrant de fentes labio-maxillo palatines.

Équipe de travail

Au Niger

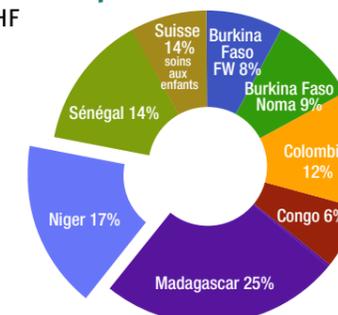
- 1 délégué expatrié responsable du Centre d'accueil
- 24 collaborateurs nigériens

À Lausanne

- 1 responsable de programme
- 2 collaboratrices bénévoles
- 1 collaboratrice du programme Soins aux enfants travaille en lien étroit avec ce programme
- 1 superviseur à temps partiel.

Dépenses en 2014

282'663.91 CHF



République démocratique du Congo

Fillettes, jeunes filles, femmes ou vieilles dames, victimes de violences de guerre abjectes et ignobles, parfois de viols collectifs. Ayant tout perdu, brisées physiquement et moralement, abandonnées avec leurs enfants parfois issus d'un viol, elles doivent survivre dans un milieu où la pauvreté généralisée a détruit la solidarité.

Filles et femmes victimes de violences sexuelles

Depuis 2004, sensibilisée par les horreurs que subissent les femmes dans la région Est du Congo ravagée par la guerre civile, Sentinelles donne les moyens financiers par le biais de l'association suisse Vivere, à des initiatives locales pour panser un peu les terribles blessures causées par les milices armées.

En novembre 2006, une mission exploratoire est effectuée par notre équipe à Bukavu (Sud-Kivu), ville frontière avec le Rwanda. Sur place, le constat est alarmant. Des centaines de femmes vivent avec leurs enfants dans les bidonvilles



de Bukavu, dans des conditions de dénuement extrême. Ayant fui leur village après les violences subies dont elles demeurent physiquement dévastées, souvent veuves ou rejetées, elles ne savent où aller. Elles ont parcouru des dizaines, parfois des centaines de kilomètres à pied pour se faire soigner à l'hôpital de Panzi.

Dans cet établissement, doté d'un programme de Soins aux victimes de violences sexuelles financé par la Communauté Européenne et l'UNICEF, le Docteur Mukwege et son équipe leur apportent gratuitement des soins de qualité.

À leur sortie de l'hôpital, beaucoup ne peuvent ou ne veulent rentrer chez elles, soit parce que leur sécurité n'est pas assurée, soit parce qu'il n'y a plus rien que la misère dans leur village. Elles s'installent alors à la périphérie de la ville, dans des logements de fortune au loyer élevé, vivant ainsi dans des conditions indignes. Elles ne peuvent trouver de quoi nourrir leurs nombreux enfants. Non scolarisés et tentés par la rue, leurs fils sont entraînés dans la délinquance, leurs filles sont en danger de subir les mêmes violences et risquent en plus d'être exploitées par des réseaux de prostitution.

Au cours de cette mission, le suivi urgent de 10 familles est mis sur pied en attendant l'installation d'une structure de travail de Sentinelles quelques mois plus tard.

En avril 2007, une délégation est installée à Bukavu, et près de 200 nouvelles familles sont rencontrées. Les femmes sont écoutées, leurs situations soigneusement examinées et le processus de prise en charge mis en route pour celles qui sont totalement abandonnées et livrées à elles-mêmes.

Dès 2009 : Réorientation de l'action et nouvel objectif

Femmes victimes de violences, abandonnées avec leurs enfants

La situation de pauvreté extrême du pays incite de nombreux hommes à abandonner leurs familles laissant leurs femmes se débrouiller seules avec leurs enfants. Nourrir leur famille devient alors un défi quotidien dans les milieux ruraux, où les seuls moyens de subsistance pour ces femmes sont de porter des fardeaux ou de cultiver la terre des autres pour quelques mesures de farine.

L'acquisition d'un véhicule fiable nous a permis de déplacer notre champ d'action et de nous concentrer sur les milieux ruraux où des femmes très vulnérables survivent dans des conditions particulièrement difficiles, sans accès aux soins médicaux. Des enfants malnutris, vivant dans des conditions sanitaires lamentables sont découverts et pris en charge.

Ces prises en charge individuelles comprennent:

- Soins médicaux et accompagnement psychologique.
- Soutien alimentaire ponctuel.
- Aide au logement (aménagement, réhabilitation et/ou reconstruction de huttes).
- Activité génératrice de revenus (petit commerce, élevage, octroi de semences).
- Scolarisation des enfants pendant la première année, en attendant que la maman puisse assumer elle-même.

Secours en 2014

- Soutien direct à 62 familles, soit environ 285 personnes, dont 16 nouvelles familles prises en charge.
- Réhabilitation et aménagement de 23 logements.
- Scolarisation totale ou partielle de 70 enfants
- Formation professionnelle de 6 jeunes.
- 18 familles ont atteint l'indépendance après un accompagnement de quelques années.

Équipe de travail

Au Congo

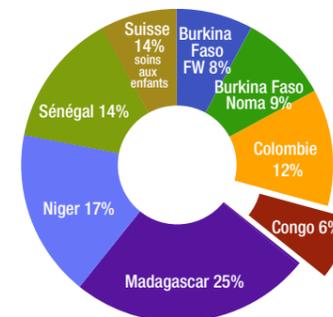
- 3 collaborateurs à plein temps

À Lausanne

- 1 collaboratrice à temps partiel
- 1 superviseur bénévole à temps partiel.

Dépenses en 2014

105'094.39 CHF



Sénégal

Enfants asservis à la conduite d'un adulte aveugle mendiant, parent ou tuteur, à qui ils ont été confiés ou simplement donnés. Enfants talibés contraints à mendier, pour leur survie et celle du Marabout auquel ils sont asservis. Enfants souffrant de maladies graves, trop démunis pour avoir accès à des soins.

Enfants conducteurs d'aveugles

M'bour

Enfants contraints à accompagner des adultes, aveugles, qui survivent grâce à la mendicité. Mis en place en 1987, ce programme comprend la distribution hebdomadaire de vivres aux parents les plus nécessiteux qui se sont engagés à libérer leurs enfants. Ces derniers sont alors scolarisés ou alphabétisés et pris en charge sur le plan



médical, sanitaire et social. Un suivi régulier est mené auprès des familles, des écoles et des partenaires médicaux. En outre, des actions de sensibilisation sont également réalisées sur les thèmes du planning familial et de la santé infantile.

En 2014, le développement des activités d'aide économique s'est poursuivi. En effet, des projets

sont proposés (vente de légumes au marché, vente de charbon dans le voisinage, etc.) aux femmes voyantes de certaines familles en vue de leur autonomie. D'autre part, une assistante sociale assure aux enfants des aveugles et à leur famille, des visites à domicile régulières. Les locaux de Sentinelles sont également un lieu de permanence sociale et d'écoute.

Fatick

Ce programme, similaire à celui de M'bour, a été ouvert en septembre 2005 dans la ville de Fatick pour un suivi scolaire, médical et social, des enfants d'aveugles.

Kaolack

Un troisième programme a été ouvert au début de l'année 2006 à Kaolack. Tout comme à M'bour ou Fatick, une fois les enfants libérés de leur asservissement, il faut leur garantir l'accès aux droits fondamentaux et veiller à faire de même pour leurs petites sœurs ou petits frères en danger d'être utilisés à les remplacer à la conduite de l'aveugle. Pour tous, santé, scolarité, formation professionnelle et moyens de travail sont proposés.

Secours en 2014 :

M'bour

33 familles suivies, soit un total de 110 enfants dont :

- 84 enfants et adolescents pris en charge au niveau scolaire ou pour une formation professionnelle.
- 83 personnes bénéficient d'une aide alimentaire, soit 14 familles.
- 10 aides économiques sont en cours.
- 26 enfants sont encore « à libérer », dont 8 en âge d'être scolarisés.

Fatick

12 familles suivies, soit un total de 38 enfants dont :

- 34 enfants et adolescents pris en charge au niveau scolaire ou pour une formation professionnelle.
- 32 personnes bénéficient d'une aide alimentaire, soit 7 familles.
- 6 aides économiques sont en cours.

- 4 enfants sont encore « à libérer » dont 1 en âge d'être scolarisé.

Kaolack

12 familles suivies, soit un total de 35 enfants :

- 30 enfants et adolescents pris en charge au niveau scolaire ou pour une formation professionnelle.
- 2 aides économiques sont en cours.
- 5 enfants sont encore « à libérer » dont 4 en âge d'être scolarisés.

Enfants talibés

Jeunes enfants, confiés par leurs parents à un Marabout parfois dès l'âge de 4 ans, en vue de leur instruction religieuse, les talibés sont accueillis dans des daaras où ils vivent dans des conditions sociales, sanitaires et morales très précaires. Obligés de mendier pour pourvoir à leurs besoins et à ceux de leur Marabout, ils sont souvent astreints à rapporter une somme d'argent quotidienne sous peine de châtiments corporels.

En 2001, Sentinelles a ouvert un programme



en faveur des talibés dans les régions de Thiès, Dakar, M'bour et Kaolack, puis s'est recentrée sur ces deux dernières régions au cours de

l'année 2009.

Par la présence régulière dans les daaras d'un assistant social, ce programme contribue à améliorer leurs conditions de vie et vise à combler de nombreuses carences constatées chez les talibés, en particulier sur le plan éducatif, social, affectif et médical. Ces visites permettent aussi de découvrir des enfants en grande souffrance et de chercher des solutions pour eux.

Le programme s'étend aux enfants talibés rencontrés isolément, en situation d'urgence médicale ou de détresse liée à la maltraitance.

Les objectifs du programme talibés se définissent comme suit :

- Découvrir et secourir les talibés en détresse, défendre leurs droits et faire abandonner les pratiques de châtiments corporels.
- Faciliter l'accès aux prestations sanitaires et de santé (y compris organiser des actions de prévention en matière de santé).
- Contribuer à l'éducation formelle des talibés (scolarisation, alphabétisation).
- Effectuer un accompagnement social (y compris obtenir des actes de naissance des talibés).
- Chaque fois que c'est possible, maintenir ou restaurer le lien familial, organiser des retours en famille avec un projet pédagogique, un suivi individuel régulier.
- Sensibiliser la population locale à la situation des talibés.
- Contribuer à la diminution de la mendicité et aux risques liés à cette pratique.

Secours en 2014

Dans 9 daaras (6 à M'bour et 3 à Kaolack), 652 enfants talibés ont bénéficié d'un suivi.

- 69 d'entre eux ont participé à des cours d'alphabétisation, 88 ont suivi leur scolarité, une trentaine ont été vus régulièrement pour différents problèmes médicaux et pour un suivi personnalisé.
- Une dizaine de talibés en grande détresse, rentrés en famille, sont toujours suivis, avec un projet éducatif mis en place pour eux suite

- à un séjour plus ou moins long dans un foyer d'accueil partenaire.
- Plusieurs dossiers ont pu se clore une fois les soins achevés ou une fois la famille apte à poursuivre elle-même la prise en charge.

Soins aux enfants

Secours à des enfants victimes de malnutrition, de séquelles de noma, de fente labiale, de problèmes cardiaques, de handicaps, d'accidents ou encore de brûlures. Toujours issus de familles très démunies, ils sont pris en charge pour des soins ou opérations chirurgicales, au Sénégal ou à l'étranger, selon les besoins et les possibilités.

En 2014, 3 dossiers ont pu être fermés une fois les soins achevés ou une fois la famille apte à poursuivre elle-même la prise en charge. Pour ce faire, des projets d'aide économique sont également menés.

Secourus en 2014

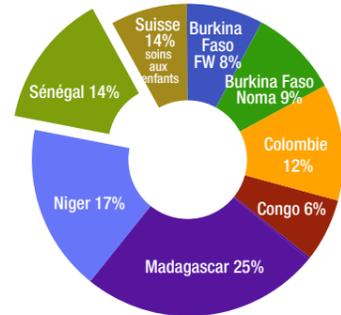
- 40 patients opérés par le passé (problèmes cardiaques, ORL, suivi noma, suivi oculaire), bénéficient toujours d'un soutien et d'un suivi médical, social, voire scolaire. Dans certains cas, le suivi médical et scolaire s'étend aussi à la famille.
- 4 nouveaux enfants ont été pris en charge pour diverses pathologies.
- 7 enfants ou jeunes adultes atteints de noma sont toujours suivis au Sénégal.
- 1 jeune garçon a été opéré d'une épiphysiolyse fémorale.
- 1 jeune fille de 12 ans atteinte de Mal de Pott (atteinte des vertèbres par la tuberculose), avec une paralysie des membres inférieurs et de graves escarres, a été transférée en Suisse pour soins des escarres et opération de la colonne vertébrale. En 2014, elle est rentrée au Sénégal, heureuse de retrouver sa famille. Elle a débuté une formation en couture.
- 1 jeune fille présentant des séquelles de noma a été transférée en Suisse pour une opération qui a permis de reconstruire son visage.
- 1 enfant de 3 ans a été transféré en Suisse en collaboration avec Terre des hommes pour subir une opération cardiaque.

Equipe de travail

- Au Sénégal**
 - 1 délégué expatrié
 - 4 assistants sociaux
 - 1 secrétaire comptable
 - 1 gardien
 - 1 gardien suppléant
- À Lausanne**
 - 1 responsable des programmes, à 80 %
 - 1 comptable bénévole
 - 1 superviseur bénévole à temps partiel.

Dépenses en 2014

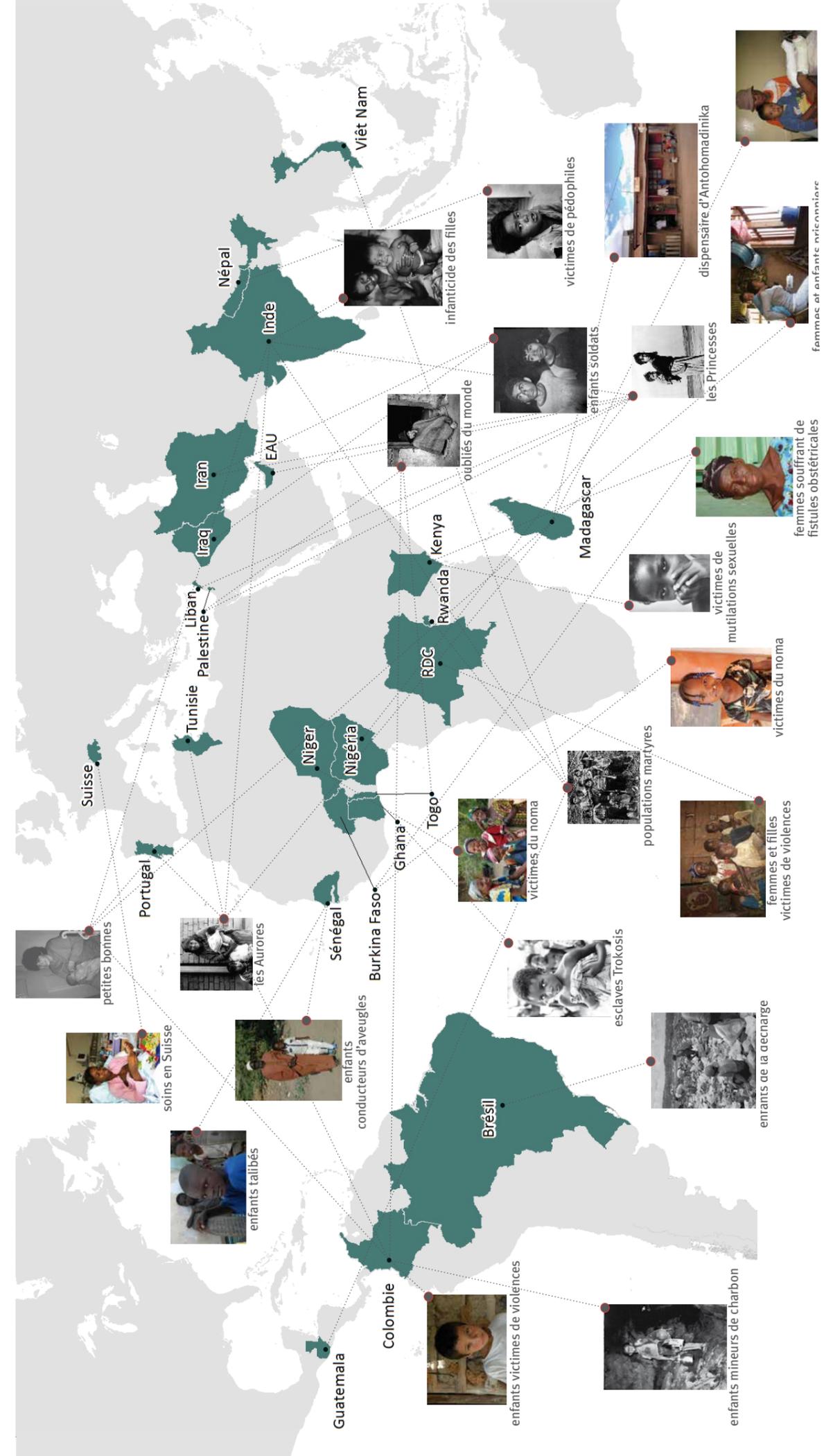
228'910.42 CHF



SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRE

PROGRAMMES DE 1980 À NOS JOURS



Suisse

Enfants victimes du noma. Enfants atteints d'autres pathologies, privés de soins.

Soins aux enfants

La principale pathologie traitée dans ce programme est le noma qui engendre d'importantes séquelles fonctionnelles et esthétiques.

En 1990, suite au transfert de deux enfants burkinabés au visage gravement dévoré par la maladie du noma, un dispositif de recherche d'autres enfants atteints par la maladie, cachés, écartés, oubliés, a été mis en place au Burkina, puis au Niger.

La chirurgie réparatrice qui permet aux enfants de retrouver un visage harmonieux inclut la chirurgie plastique, reconstructive et esthétique, ainsi que la chirurgie maxillo-faciale. Ce traitement demande des moyens techniques et humains très importants et selon la nature et la gravité de la séquelle, il ne peut être réalisé dans le pays d'origine de l'enfant. Dans ce cas, ce dernier est transféré en Suisse pour bénéficier des soins auxquels il a droit.

Le transfert

L'organisation des transferts est soigneusement préparée afin d'offrir à ces enfants un séjour qui soit le plus agréable possible sur le plan humain, en tenant compte des conditions de vie rencontrées dans son pays. Pour ce faire, Sentinelles demande au préalable à ses collaborateurs d'établir un dossier médico-social complet, afin de connaître au mieux l'enfant, son état de santé, son quotidien et son environnement familial. Ils s'occupent également des démarches administratives : établissement d'un acte de naissance, passeport, visa, autorisation parentale, autorisation du Ministère de la santé, etc. Les enfants sont préparés à ce voyage sur le plan affectif, psychologique et médical.

À Lausanne, d'autres démarches sont entreprises : planification du programme opératoire en concertation avec les équipes chirurgicales ; réservation du billet d'avion ; recherche d'un accompagnant d'Aviation Sans Frontières (ASF) pour la durée du

vol et d'un interprète pour le séjour ; recherche d'un lieu d'accueil.

Les enfants transférés voyagent dans la mesure du possible à plusieurs, ce qui leur permet de découvrir et d'appréhender ensemble toutes ces nouveautés et de se rassurer mutuellement. À leur arrivée à l'aéroport en compagnie d'un membre d'ASF, ils sont accueillis par le responsable des Soins de Sentinelles à Lausanne, avant d'être conduits dans un hôpital pour un bilan de quarantaine qui permet de contrôler leur état de santé.



Il est alors important de consacrer du temps à l'enfant pour faire connaissance, l'apaiser, lui expliquer les étapes à venir. Un interprète peut s'avérer nécessaire à ce moment-là.

Trois hôpitaux sont d'accord d'accueillir les enfants ou jeunes pour ces bilans de santé préopératoires. Leurs séjours sont facturés à un tarif préférentiel.

Les différents lieux d'accueil

La qualité de l'accueil de l'enfant, entre les séjours hospitaliers, est très importante. Durant cette période, l'enfant doit vivre avec ses peurs, ses questionnements et parfois ses souffrances

liées aux interventions chirurgicales. Il doit également gérer comme il le peut la séparation d'avec les siens. Cet accompagnement demande sensibilité, compréhension et compétences professionnelles de la part de chacun.

«La Maison» de Terre des hommes, à Massongex, accueille des enfants de tous les âges, provenant des quatre coins du monde et souffrant de diverses pathologies. «La Maison» réunit toutes les exigences mentionnées ci-dessus. L'accompagnement quotidien est assuré par une équipe pluridisciplinaire et la qualité des soins répond aux besoins des premiers secours, des urgences, et du suivi médical. De plus, les enfants s'y retrouvent nombreux, ce qui leur rappelle la vie en communauté. Ils participent à des activités telles que l'école, des ateliers créatifs, des jeux, des promenades, ce qui leur permet de s'aérer l'esprit et de penser à autre chose qu'à leur maladie et à leur traitement.

Les familles d'accueil : quelques familles généreuses se proposent pour accueillir, entre les phases opératoires, un enfant, un adolescent ou un adulte malade. Ils sont attentifs à leurs besoins et veillent à les préparer au retour dans leur famille.

Enfants accueillis en 2014 :

- 10 enfants – dont 3 étaient déjà présents en 2013, ont séjourné à la Maison de Massongex.

Les traitements opératoires

Pendant leur séjour en Suisse, les enfants vivent souvent plusieurs hospitalisations pour des durées qui varient, selon les interventions médicales. Afin de garantir un suivi médical régulier et optimal, ils se rendent aussi fréquemment à l'hôpital pour des consultations.

Les tarifs humanitaires pratiqués par certains hôpitaux et la gratuité accordée par d'autres (depuis 2013 les hôpitaux universitaires de Genève (HUG) nous accordent la gratuité des soins pour le noma), permettent de réduire considérablement les coûts de ces prises en charge.

Secours en Suisse en 2014 :

- 26 interventions ont été effectuées cette année en Suisse.
- 3 enfants, arrivés l'an dernier, ont poursuivi leur traitement durant cette année.
- 7 nouveaux enfants ont été transférés en Suisse dans le courant de cette année pour y être soignés.
- 7 enfants ont été opérés et sont rentrés au pays dans le courant de l'année.
- 113 consultations médicales ont été effectuées en ambulatoire dans les différents hôpitaux.

Le retour à la maison

Les collaborateurs se déplacent de village en village pour visiter les enfants et leur famille, afin d'assurer un suivi médico-social adéquat et minutieux.

Secours et suivis en Europe, depuis 1990 date d'ouverture de ce programme :

- ♦ 212 enfants ont été opérés puis sont rentrés au Niger.
- ♦ 96 enfants ont été opérés puis sont rentrés au Burkina Faso.
- ♦ 57 enfants ont été opérés puis sont rentrés dans d'autres pays.

Équipe de travail

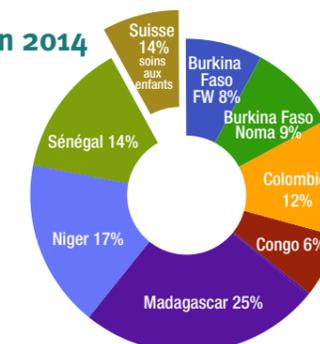
Au Niger, au Burkina Faso et dans d'autres pays :

- de nombreux collaborateurs

A Lausanne :

- 1 collaborateur à 70%
- 1 collaboratrice à 20%
- 1 collaboratrice à 10%
- de nombreux bénévoles: chirurgiens, médecins, dentistes, et tous les professionnels paramédicaux, de même que les convoyeurs, interprètes, visiteurs, personnes présentes auprès des enfants qui offrent leur aide pour faciliter les étapes durant leur transfert.

Dépenses en 2014 129'514.85 CHF



Autres secours

Interventions au secours de détresses individuelles, connues ou découvertes.

Sentinelles a été alertée de leur détresse, par eux-mêmes ou par d'autres, par une émission de télévision ou un article de journal. Ils vivent dans un pays où Sentinelles n'est pas, ou n'est plus. Il faut tout faire pour ne pas passer au large d'eux, pour les accompagner, jusqu'à ce qu'une solution, durable et sûre, soit trouvée sur place. Pour cela, chercher dans leur entourage, une personne fiable et tendre ou une association de confiance, capable de les accompagner, une à une, avec Sentinelles à leur côté, un bout de chemin. Peu à peu, tenter de les confier, sinon les garder.

Brésil

Trouvée dans la rue en 1990, Gorete ne parlait pas. En 1993, des examens ont confirmé sa surdité et estimé son âge à 13 ans. Après des années passées dans un foyer d'accueil de l'état, où rien n'a été entrepris pour son développement, Sentinelles l'a rencontrée et aid e pour l'achat d'un appareil auditif et la r education orthophonique.

En 2000, ne pouvant plus rester au foyer, Sentinelles lui a trouvé une famille d'accueil. Le matin elle donnait un coup de main dans notre crèche, l'après-midi elle fréquentait une  cole spécialisée. Il s'est avéré qu'elle souffrait d'un retard d'apprentissage irrattrapable.

En 2004, des démarches ont été entreprises pour l'obtention d'une rente invalidité. En 2007, après une série d'examen qui ont confirmé un retard mental, Gorete a été jugée incapable de gérer sa rente. Il lui fallait donc une curatrice. En 2011, Chica, sa famille d'accueil, a été nommée sa curatrice, mais la rente AI lui a été refusée car elle travaille et reçoit un salaire minimum. Selon la loi, pour bénéficier de cette rente, son salaire ne devrait pas dépasser le quart d'un salaire minimum! Cependant, la loi s'est assouplie. Le juge peut désormais tenir compte aussi de la situation sociale précaire de la personne.

Depuis 2012, Gorete est toute heureuse d'avoir son petit chez-soi. En attendant la décision du juge, nous lui apportons une aide au logement et une aide alimentaire, et Chica continue à la suivre de près.

Cameroun

Le petit Brandon,  g  de 12 ans, vit au nord du Cameroun. Il souffre d'une grave malformation cardiaque détectée par les médecins du centre de santé de sa région. Suite aux examens réalisés à Shisong Cardiac Centre de Kumbo, le docteur Jean-Claude Ambassa, cardiologue, confirme l'urgence vitale d'une intervention chirurgicale.

La famille de Brandon est très pauvre, la maman qui est seule pour subvenir aux besoins de ses trois enfants, ne dispose d'aucun moyen pour payer le coût élevé de l'opération. Elle est très inquiète pour la vie de son enfant. Alert e par cette situation, après une enquête approfondie, Sentinelles contacte le professeur Jean-Jacques Goy de la fondation « Une chance, un cœur ». Gr ce à son précieux soutien et celui de quelques personnes bienveillantes, Brandon a pu être opéré avec succès en octobre 2014 au Shisong Hospital.

Cette magnifique chaîne de solidarité a permis à Brandon, accompagné de sa maman, de rejoindre son village quelques jours après l'intervention et de reprendre le chemin de l' cole. Un ami camerounais résident en Suisse, originaire de sa région, soutiendra les frais de sa scolarisation.

Algérie

Accompagnement d'une famille dont le père a été gravement blessé. Victime d'un éclat d'obus, il a d  subir 26 opérations. Une vision très réduite additionnée à des problèmes rénaux, ne lui ont permis de faire que des petits boulots, tout au long de sa vie active.

Depuis 2001 le soutien alimentaire et scolaire aux quatre enfants, à travers des amis de Sentinelles, a permis une évolution très positive à tous les niveaux de la situation de cette famille. Poursuite de l'accompagnement, par un courrier régulier d'une amie de Sentinelles, bénévole.

Russie

En 2001, Sentinelles est informée, par un article dans un quotidien suisse, du sort d'une jeune femme de 26 ans devenue paraplégique à 12 ans suite à une opération rat e au dos. Tout d'abord, recherche de la jeune journaliste qui a signé l'article, et avec elle, recherche d'un moyen pour venir en aide à Macha notamment par la prise en charge du matériel médical coûteux indispensable à ses soins : achat d'un matelas et d'un coussin anti-escarres, un fauteuil roulant très étroit pour se déplacer dans l'appartement, un petit chauffage. Et surtout, un soutien épistolaire d'une amie bénévole de Sentinelles parlant le russe.

En 2014 : un kyste lié à sa position assise, puis une infection mal soignée par le médecin, et une grosse hémorragie, ont bien failli lui coûter la vie. Admise en phase aigüe d'infection à la colonne vertébrale, elle subit une intervention très risqu e à l'hôpital de St Petersburg (opération prise en charge par le gouvernement). L'aide de Sentinelles s'est poursuivie, une fois de retour à la maison.

Avenir : aujourd'hui Macha a 39 ans. Ce soutien, dans la durée, a véritablement contribué à améliorer sa vie au quotidien.

Népal

En 2014, Suklal est le seul jeune que Sentinelles suit encore au Népal. Recueilli en 1999, dans notre maison d'accueil de Katmandou en raison de problèmes rénaux impossibles à soigner dans son village, son état a été stabilisé avec des médicaments classiques pendant quelques années, jusqu'à ce que la situation s'aggrave à fin 2009 et demande un traitement coûteux. En 2012, Suklal tombe d'un toit et souffre de fractures à la colonne vertébrale et au fémur. Il subit des opérations financées par Sentinelles.

Aujourd'hui, l'insuffisance rénale dont souffre Suklal nécessite un traitement adéquat et régulier, dont le coût très élevé est largement supérieur au revenu moyen népalais. Il a acquis l'indépendance économique, mais ne peut assumer

ces soins médicaux. Sentinelles recherche des alternatives pour prendre en charge, sur le long terme, ce traitement très coûteux. Le gouvernement finance parfois certains traitements pour des personnes vulnérables et un dossier pour une recherche de soutien a été constitué.

Ukraine

Vivere, association amie de Sentinelles lutte contre le trafic d'être humains, en collaboration avec deux organisations locales. Afin que Ludmyla ainsi que 12 autres victimes puissent bénéficier d'une assistance légale, Sentinelles s'engage à leurs côtés.

Ludmyla a 18 ans et travaille comme serveuse lorsqu'un des clients lui propose de travailler au Japon comme danseuse pour 3000 dollars. Afin d'aider sa famille, elle signe son contrat écrit en anglais et japonais. Au Japon, Ludmyla et 70 filles habitent dans une baraque froide et travaillent douze heures par nuit comme esclaves sexuelles. Epuis e, elle perd parfois connaissance. Après 4 mois, n'étant pas assez rentable, elle est renvoyée en Ukraine, le « maître » ne l'a pas payée. C'était en 2002. Ludmyla dépose alors plainte auprès des autorités de Jytomyr.

En 2014, sa dénonciation traîne toujours dans les tiroirs de la police. L'affaire en justice est relanc e, Ludmyla aura l'aide juridique indispensable avant puis durant l'instruction. A Kharkiv, la police locale arrête deux convois de la mafia transportant vers Israël et la Russie 12 victimes destinées à l'esclavage sexuel.

Ce soutien permet d'assurer leur défense légale : frais de tribunaux, de procédure et démarches visant à obtenir des dommages et intérêts.

 quipe de travail

  Lausanne

- 2 collaboratrices bénévoles à temps partiel.

Népal et Ukraine

- 2 associations partenaires.

Dépenses en 2014

12'177.73 CHF

L'année 2014 en chiffres

Rapport de l'organe de révision



Rapport de l'organe de révision
au Conseil de la

Fondation Sentinelles

Mesdames, Messieurs,

Rapport de l'organe de révision sur les comptes annuels

En notre qualité d'organe de révision, nous avons audité les comptes annuels de la Fondation Sentinelles ci-joints, constitués du bilan, du compte de profits et pertes et de l'annexe pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2014.

Responsabilité du Conseil de Fondation

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels, conformément aux dispositions légales et aux statuts, incombe au Conseil de Fondation. Cette responsabilité comprend la conception, la mise en place et le maintien d'un système de contrôle interne relatif à l'établissement et la présentation des comptes annuels afin que ceux-ci ne contiennent pas d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraude ou d'erreurs. En outre, le Conseil de Fondation est responsable du choix et de l'application de méthodes comptables appropriées, ainsi que des estimations comptables adéquates.

Responsabilité de l'organe de révision

Notre responsabilité consiste, sur la base de notre audit, à exprimer une opinion sur les comptes annuels. Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes d'audit suisse (NAS). Ces normes requièrent de planifier et réaliser l'audit pour obtenir une assurance raisonnable que les comptes annuels ne contiennent pas d'anomalies significatives.

Un audit inclut la mise en œuvre de procédures d'audit en vue de recueillir des éléments probants concernant les valeurs et les informations fournies dans les comptes annuels. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur, de même que l'évaluation des risques que les comptes annuels puissent contenir des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Lors de l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en compte le système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, pour définir les procédures d'audit adaptées aux circonstances, et non pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité de celui-ci. Un audit comprend, en outre, une évaluation de l'adéquation des méthodes comptables appliquées, du caractère plausible des estimations comptables effectuées ainsi qu'une appréciation de la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour former notre opinion d'audit.

1



Opinion d'audit

Selon notre appréciation, les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2014 sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

Rapport sur d'autres dispositions légales

Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément conformément à la loi sur la surveillance de la révision (LSR) et d'indépendance (art. 728 CO et art. 11 LSR agrément n° 500'170) et qu'il n'existe aucun fait incompatible avec notre indépendance.

Conformément à l'art. 728a al. 1 chiff. 3 CO et à la Norme d'audit suisse 890, nous attestons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement et la présentation des comptes annuels, défini selon les prescriptions du Conseil de Fondation.

En outre, nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Comtesas + Gerficom SA

Jean-Paul Küng
Expert-comptable diplômé
Agrément No 100'620

Genève, le 11 juin 2015
JPK/as/20 ex.

Annexes : - comptes annuels
(bilan total CHF 7'507'018.35, compte de résultat, annexe,
tableau de financement, variation des capitaux propres)

2

Bilan

ACTIF 2014 2013
en francs suisses en francs suisses

Valeurs réalisables		
Titres		1'719'023.51
Matières premières, or	229'868.40	206'845.35
Impôt anticipé	7'196.65	21'883.03
Intérêts courus s/titres		2'031.00
Actifs transitoires	20'288.75	16'268.83
Sous-total	257'353.80	1'966'051.72

Valeurs disponibles en Suisse		
Caisse	5'055.00	5'346.75
Caisse Euros	654.30	403.45
Caisse USD	1'496.40	3'577.90
Poste	295'389.33	588'462.37
CCP France	3'488.85	3'524.15
BCV c/c CHF	230'093.70	386'051.85
BCV c/c Euros	300.60	8'434.20
BCV cpte Portfolio	3'119'233.20	1'356'517.80
BCV c/c plac. Entr.	2'969'440.40	2'967'672.15
BCV c/c Epargne	505'578.05	504'870.90
UBS c/c CHF		53'325.41
Sous-total	7'130'729.83	5'878'186.93

Valeurs disponibles à l'étranger		
Brésil	2'030.10	2'421.24
Burkina Faso	67'238.64	63'412.50
Colombie	1'505.80	3'670.29
Congo	1'118.75	1'640.32
Madagascar	9'337.32	24'367.03
Népal		277.53
Niger	14'786.29	7'022.86
Sénégal	22'917.82	55'765.60
Sous-total	118'934.72	158'577.37

TOTAL ACTIF	7'507'018.35	8'002'816.02
--------------------	---------------------	---------------------

PASSIF 2014 2013
en francs suisses en francs suisses

Fonds propres		
Capital libre	1'160'958.65	708'238.64
Réserve programmes en cours	5'812'960.95	6'736'718.37
Réserve nouveaux projets	500'000.00	500'000.00

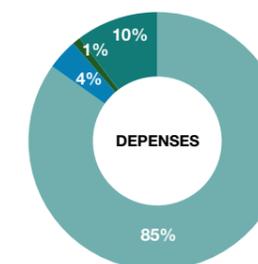
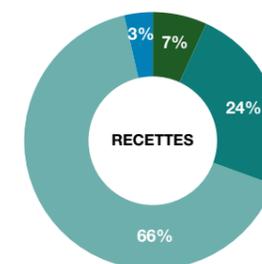
Valeurs exigibles à court terme		
Passifs transitoires	33'098.75	57'859.01

TOTAL PASSIF	7'507'018.35	8'002'816.02
---------------------	---------------------	---------------------

Compte d'exploitation

RECETTES	2014 en francs suisses	2013 en francs suisses
Brésil		234.00
Burkina Faso	4'065.00	914.65
Colombie	12'825.00	14'140.00
Congo	1'000.00	1'100.00
Kenya		2'010.00
Madagascar	25'727.74	20'233.00
Népal	240.00	520.00
Niger	8'269.75	1'223.15
Sénégal	4'952.13	2'938.5
Dons divers enfants atteints de noma	42'242.35	79'468.05
Dons divers mutilations sexuelles	828.00	855.00
Fondation Winds of Hope (noma)	250'000.00	250'000.00
Association Noma-Hilfe (sensibilisation noma)	18'000.00	73'500.00
Fondation Hirzel (maison d'accueil Madagascar)	75'000.00	
Association d'Entraide des Mutilés du Visage		30'000.00
Fondation Une Chance, Un Cœur	4'990.15	
Contribution Direction de la Coopération et du Développement		36'440.00
Sous-total	448'140.12	513'576.35
Autres entrées		
Dons généraux	673'712.68	909'180.04
Dons exceptionnels (CHF 100'000)		
Successions	275'000.00	478'125.50
Marchés	1'353.50	1'574.00
Manifestations diverses	16'532.85	17'301.33
Agence de voyage Raptim, 20KM de Lausanne		12'146.50
Gain sur vente titres	33'039.49	
Intérêts s/titres et c/c	19'384.23	23'764.70
Sous-total	1'019'022.75	1'442'092.07
TOTAL RECETTES	1'467'162.87	1'955'668.42

DEPENSES	2014 en francs suisses	2013 en francs suisses
Dépenses		
Brésil		14'814.81
Burkina Faso	279'881.36	334'771.38
Colombie	197'797.95	273'732.36
Congo	105'094.39	79'766.85
Kenya	4'435.45	147'097.98
Madagascar	403'581.77	381'861.32
Niger	282'663.91	362'012.03
Sénégal	228'910.42	216'252.01
Soins aux enfants opérés en Suisse	129'514.85	122'928.15
Autres secours	12'177.73	5'489.57
Sous-total	1'644'057.83	1'938'726.46
Frais en Suisse		
Salaires et charges	147'310.95	177'324.25
Frais de locaux et de bureau	8'459.70	8'976.73
Journal Sentinelles	74'998.95	69'194.25
Publication, supports communication	12'670.75	11'206.60
Frais administratifs	32'304.72	34'397.66
Manifestations	6'556.75	5'146.84
Taxes	11'294.00	600.00
Plus/moins-value latente sur matières premières, or	-23'023.05	86'566.00
Différence de change	23'569.68	18'189.51
Sous-total	294'142.45	411'601.84
TOTAL DEPENSES	1'938'200.28	2'350'328.30
RESULTAT DE L'EXERCICE	-471'037.41	-394'659.88



- Dons spécifiques programmes
- Dons semi-institutionnels
- Dons grand public
- Autres

- Programmes / projets
- Journal Sentinelles
- Communication / recherche de fonds
- Administration

Tableau de financement

FONDATION SENTINELLES

TABLEAU DE FINANCEMENT

	<u>2014</u>		<u>2013</u>	
Résultat net de l'exercice		-471'037.41		-394'659.88
./. Intérêts créanciers	-19'384.23	-19'384.23	-23'764.70	-23'764.70
Résultat net avant variation du besoin en fonds de roulement		-490'421.64		-418'424.58
Flux monétaire résultant opérations d'exploitation				
+/- Variation des créances d'exploitation (Débiteurs & autres débiteurs)	1'708'697.92		146'317.34	
+/- Variation des disponibles à l'étranger	39'642.65		2'819.43	
+/- Variation des engagements à court et moyen terme (Autres créanciers & Passifs transitoires)	-24'760.26	1'723'580.31	-9'707.86	139'428.91
Flux monétaire net résultant opérations d'exploitation		1'233'158.67		-278'995.67
Flux monétaire résultant d'investissement				
./. Augmentation de l'actif immobilisé	-	-	-	-
Flux monétaire net résultant opérations d'exploitation et d'investissement		1'233'158.67		-278'995.67
Flux de trésorerie résultant des opérations de financement				
+ Intérêts créanciers	19'384.23	19'384.23	23'764.70	23'764.70
Flux de trésorerie net résultant des opérations d'exploitation, d'investissement et de financement		1'252'542.90		-255'230.97
+ Liquidités nettes au 1er janvier		5'878'186.93		6'133'417.90
Soit liquidités nettes au 31 décembre		7'130'729.83		5'878'186.93

Tableau de variation du capital

FONDATION SENTINELLES

31 DECEMBRE 2014

	Capital initial existant 01.01.2014	Produits	Utilisation des fonds	Attribution du résultat	Capital final existant 31.12.2014
Moyens provenant du financement propre					
Capital d'exploitation	708'238.64		-923'757.42	-471'037.41	1'160'958.65
Réserve programme en cours	6'736'718.37			-923'757.42	5'812'960.95
Réserve nouveaux projets	500'000.00		-		500'000.00
Résultat 2014	-	-471'037.41		471'037.41	-
Total Financement propre	7'944'957.01	-471'037.41	-923'757.42	-923'757.42	7'473'919.60

FONDATION SENTINELLES

31 DECEMBRE 2013

	Capital initial existant 01.01.2013	Produits	Utilisation des fonds	Attribution du résultat	Capital final existant 31.12.2013
Moyens provenant du financement propre					
Capital d'exploitation	706'599.36		-396'299.16	-394'659.88	708'238.64
Réserve programme en cours	7'133'017.53			-396'299.16	6'736'718.37
Réserve nouveaux projets	500'000.00		-		500'000.00
Résultat 2012	-	-394'659.88		394'659.88	-
Total Financement propre	8'339'616.89	-394'659.88	-396'299.16	-396'299.16	7'944'957.01

Gratuités

Pour un fonctionnement à moindres frais.

Dès sa création en 1980, Sentinelles a tout mis en œuvre pour assurer un fonctionnement efficace, de qualité et au moindre coût. La fondation a, depuis toujours, eu à cœur de limiter les dépenses de fonctionnement en faisant notamment appel à la générosité des fournisseurs d'équipements et de prestations: billets d'avion, frais de voyages d'enfants, leur hospitalisation, opérations chirurgicales et accueil en Suisse, production du journal bimensuel *SENTINELLES*, matériel de bureau, équipements informatiques et leur maintenance, frais de locaux, formalités administratives, etc. Tous ces éléments font l'objet d'efforts constants pour l'obtention de tarifs préférentiels, voire de gratuités.

L'axe de marche de la fondation a été maintenu grâce à des collaboratrices et collaborateurs qui ont adhéré à la politique d'une rémunération modeste et poursuivent leur mission avec rigueur et fidélité pour ce travail reconnu, dans le milieu de l'entraide, comme étant spécifique à Sentinelles. En outre, la collaboration fidèle d'un nombre considérable de personnes bénévoles portant parfois des responsabilités majeures renforce l'économie réalisée par la fondation.

Depuis fin 1997, un pavillon du site de l'Hôpital de Cery à Prilly, "Les Cerisiers", a été généreusement mis à disposition par les Hospices Cantonaux. Sentinelles n'en assume que les charges.

Tous ces éléments offerts à Sentinelles témoignent de la confiance dont la fondation bénéficie et soulignent le souci que les fonds reçus soient destinés en grande priorité aux secours des êtres qui fondent son engagement.

Le tableau récapitulatif ci-contre présente l'importance des nombreuses prestations fournies à titre gracieux ou à un tarif préférentiel dans le cadre des activités de Sentinelles, ainsi que les nombreuses gratuités obtenues en matériel, équipements, denrées alimentaires ou médicaments. Exprimées en heures annuelles ainsi qu'en CHF, leurs valeurs dépassent le million de francs suisses (CHF 1'150'575).

En 2014, la fondation a bénéficié des gratuités et tarifs préférentiels suivants :

Prestations obtenues à titre gratuit ou à tarif préférentiel en 2014		
	montant CHF	heures/année
Bénévolat administration/information	89'550	3'198
Bénévolat programmes	185'025	5'836
Hospitalisation d'enfants en Suisse	341'964	
Transferts et voyages d'enfants	38'980	
Matériel médical, examens et missions chirurgicales	194'630	
Dons alimentaires	4'660	
Dons en matériel	36'617	
Production/diffusion journal Sentinelles, site internet	86'570	
Autres réductions et avantages	172'579	
Loyer bureaux de Prilly/Lausanne	84'000	
TOTAL (CHF)	1'234'575	9'034

En 2013, la fondation a bénéficié des gratuités et tarifs préférentiels suivants :

Prestations obtenues à titre gratuit ou à tarif préférentiel en 2013		
	montant CHF	heures/année
Bénévolat administration/information	86'940	2'153
Bénévolat programmes	240'447	6'581
Hospitalisation d'enfants en Suisse	347'920	
Transferts et voyages d'enfants	37'745	
Matériel médical, examens et missions chirurgicales	250'100	
Dons alimentaires		
Dons en matériel	77'532	
Production/diffusion journal Sentinelles, site internet	88'820	4'348
Autres réductions et avantages	184'685	
Loyer bureaux de Prilly/Lausanne	84'000	
TOTAL (CHF)	1'398'189	13'082

Dons

Soutenir nos actions

Grâce à vos dons, Sentinelles peut venir en aide aux enfants et adultes en détresse, leur apporter un accompagnement fidèle et constant, les protéger contre les abus, la maladie, la violence et leur offrir ainsi de nouvelles perspectives d'avenir. Merci.

Dans la mise en place de ses programmes, les objectifs de Sentinelles sont centrés en priorité sur l'accompagnement de celles et ceux, qui sont en droit d'attendre d'être secourus, sortis de leur souffrance et accompagnés jusqu'à leur envol.

Sentinelles met un point d'honneur à réduire ses coûts administratifs au minimum et réaliser ainsi une économie importante grâce au travail des bénévoles, au matériel reçu gratuitement et aux services offerts gracieusement par les gens de métier, les convoyeurs, et tant d'autres.

Les dépenses sont gérées dans un souci constant d'économie et dans le respect des intentions des donateurs afin que les fonds confiés se destinent en priorité au secours de celles et ceux qui fondent l'engagement de la fondation.

Sentinelles ne procède pas à des collectes de fonds engageant d'importants moyens financiers ou réalisées par des organismes spécialisés qui pourraient absorber en frais une partie importante des collectes. Elle s'appuie majoritairement sur son cercle de loyaux et fidèles donateurs qu'elle sensibilise parmi les lectrices et lecteurs du journal *SENTINELLES*. La communication de Sentinelles se base principalement sur ce journal, sur des expositions de photos, sur la participation à des événements musicaux et sur son site Internet.

Afin que la fondation puisse continuer à porter secours, Sentinelles a besoin de votre aide. Vous pouvez faire un don directement depuis le site www.sentinelles.org ou en utilisant les références bancaires ci-dessous. Vous pouvez affecter votre don aux actions de Sentinelles en général ou à l'un de ses programmes en particulier. Votre soutien est dans tous les cas précieux !

Sentinelles reconnue d'utilité publique

Sentinelles est étrangère à toute idéologie, à but non lucratif et reconnue d'utilité publique. Elle est soumise à la haute surveillance du Département Fédéral de l'Intérieur à Berne qui assure la vérification annuelle de ses comptes et de son rapport d'activités.

Exonération fiscale

Les donateurs peuvent déduire de leur revenu imposable les dons faits à Sentinelles jusqu'à concurrence de 20% du revenu net à condition que ces dons s'élèvent au moins à 100 CHF par année fiscale.

Legs / succession

Vous pouvez également associer votre mémoire à l'action de la Fondation Sentinelles en faisant un legs en faveur des enfants et adultes que nous accompagnons et permettre ainsi de perpétuer un engagement qui vous est cher. Vous pouvez définir auprès d'un notaire les modalités de votre succession en faveur de la fondation.

Références bancaires de Sentinelles :

Compte bancaire

Banque Cantonale Vaudoise
1001 Lausanne
n° compte : S0459.15.40
IBAN: CH12 0076 7000 S045 9154 0
Clearing: 767
BIC/SWIFT: BCVLCH2LXXX

Compte de chèques postal (CCP)

10-4497-9

Journal Sentinelles

Publié chaque 2 mois (6 fois par année) avec un tirage de quelques 30'000 exemplaires, le journal *SENTINELLES* est constitué de rapports, récits, témoignages et photographies reçus des programmes en cours, permettant ainsi d'informer le public sur le développement des différentes actions de la fondation. Il représente un lien privilégié avec les donateurs et une grande partie des dons reçus pour Sentinelles provient des lectrices et lecteurs. Un peu plus de 7'000 amis de Sentinelles y sont abonnés et près d'une centaine de collaborateurs bénévoles en assurent la distribution tout ménage. Le journal *SENTINELLES* est édité en français, en allemand et en anglais. Dans le cadre de la production de ce journal, Sentinelles bénéficie de gratuités et de tarifs préférentiels, entre autres, quant aux frais d'édition, de graphisme, d'impression et de reliure.

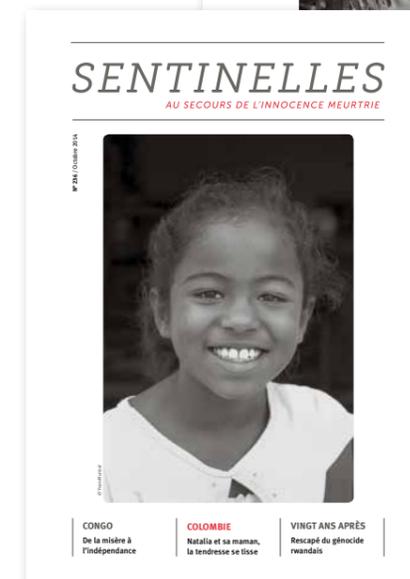
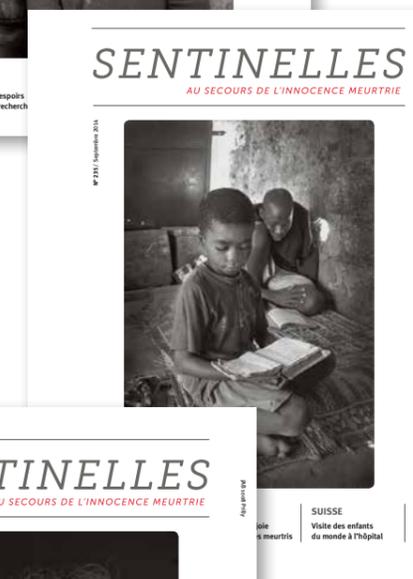
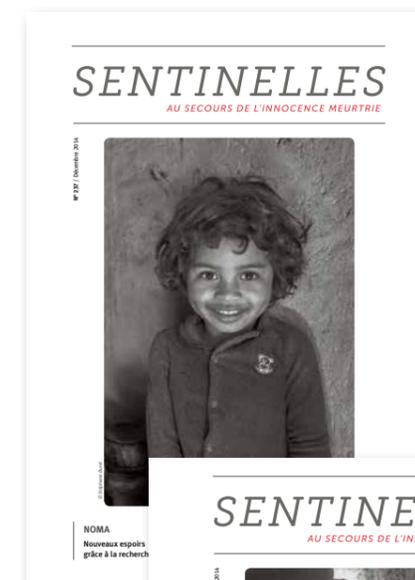
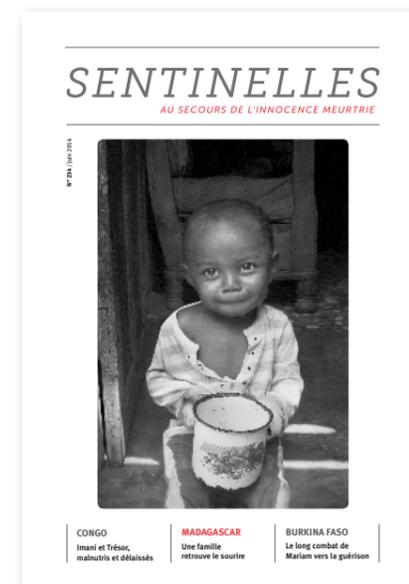
Les dépenses totales pour le journal en 2014 s'élèvent à 74'999 CHF contre 69'194 CHF en 2013.

Vous pouvez soutenir Sentinelles en vous abonnant à son journal ou en abonnant vos proches (CHF 20.-/an) sur :

www.sentinelles.org/nous-soutenir

Si vous désirez distribuer le journal dans votre région, vous pouvez nous contacter à :

info@sentinelles.org



Remerciements

L'action de la Fondation Sentinelles en 2014 a été rendue possible grâce à la collaboration des autorités administratives nationales et locales, ainsi que de divers organismes nationaux ou étrangers, privés ou publics.

Sentinelles adresse ses vifs remerciements aux organismes qui ont participé financièrement à son action ou qui l'ont aidée dans ses démarches. Cette liste est non exhaustive et est présentée par ordre alphabétique.

Les gouvernements, ministères, ambassades et agences gouvernementales des pays dans lesquels Sentinelles mène ses programmes ainsi que les ambassades suisses et administrations fédérale, cantonales et communales.

Les hôpitaux et centres de santé

Burkina Faso

Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouedraogo (CHUYO) ; Centre Médical Protestant Schiphra ; Hôpital Charles de Gaulle ; Hôpital Saint Jean de Dieu (HSJDD) de Tanguiéta (Bénin) ; De nombreux centres médicaux (cliniques, centre hospitalier régional, centres avec antenne chirurgicale, services sociaux, missions catholiques, etc.) de la région de l'Est et de Ouagadougou.

Madagascar

Association les Journées d'Orthopédie (La Réunion, missions à Madagascar) ; Bureau Municipal d'Hygiène ; Comité du dispensaire d'Antohomadinika ; Hôpital Joseph Raseta Befelatanana ; Hôpital Joseph Ravoahangy Andrianavalona ; Hôpital de Soavinandriana.

Niger

Centre Bucco Dentaire de Zinder ; CURE Hôpital des Enfants de Niamey ; Hôpital National de Zinder : Services de pédiatrie, stomatologie, médecine, radiologie et laboratoire.

Sénégal

Centre d'appareillage de l'hôpital de Kaolack ; Centre Hospitalier de l'Ordre de Malte (CHOM).

Suisse

Cabinet dentaire à Pully ; Clinique de Genolier ; Hôpital de l'Enfance, à Lausanne: Service de pédiatrie ; Hôpitaux du Chablais: Service d'hospitalisation pédiatrique à Aigle et des adultes à Monthey ; Hôpitaux Universitaires de Genève: Service de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique - Service de chirurgie maxillo-faciale - Service de chirurgie pédiatrique - Service d'orthopédie pédiatrique - Service de neurochirurgie - Service des soins intensifs.

Associations, ONG et structures privées

Colombie

Comisarías de Angelópolis et de Amagá (service de protection des victimes de violences intrafamiliales) ; Don Bosco, La Clarita (Amagá) ; Ecoles de La Clarita et Minas (de la municipalité de Amagá) ; Ecoles d'Ecublens ; Fondation Lucerito de Medellín ; Les Sentinelles de Marly ; The World Bamboo Organization et la Sociedad Colombiana del Bambú.

Madagascar

Association Grandir Dignement ; Centre de Formation Professionnelle, Ambohimambola ; Don Bosco ; Fondation de Bienfaisance du Groupe Pictet, Genève ; Fondation Hirzel, Genève ; Hôtel Niaouly, Antananarivo.

Programme fistules obstétricales (Burkina Faso)

Fondation Genevoise pour la Formation et la Recherche Médicales (GFMER) ; Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP).

Programmes noma (Burkina Faso et Niger) et soins en Suisse

Association d'entraide des Mutilés du Visage (AEMV) ; Association des Amis d'Emmaus ; Association Ensemble pour Eux (EPE) ; Association Physionoma ; Aviation Sans Frontières (ASF) ; Cercle des Femmes des Nations Unies ; Coopération suisse ; Free to Smile Foundation ; Human Appeal International (HAI) ; La Chaîne de l'Espoir ; Mission Sourire d'Afrique ; MSF Suisse ; Niger-Amitié ; Noma-Hilfe Schweiz ; Pour la Pro-

motion de la Chirurgie Réparatrice ; Programme National de lutte contre le Noma (PNLN) ; Rimbo Transport Voyageur (RTV) ; Terre des hommes Valais, « La Maison » de Massongex ; Winds of Hope.



Sénégal

Avenir de l'enfant ; Centre des Handicapés à M'bour ; Ecole Demain Ensemble ; Fondation Hymne aux enfants ; Handisable à Ndiagano et en France ; RADDHO (Rencontre Africaine pour la Défense des Droits de l'Homme) ; Soeurs de Sokone ; SOS Village d'Enfant, Kaolack ; Sourire ; Terre des hommes, Dakar ; Vivre Ensemble, M'bour.

Enfin, nous adressons nos remerciements à tous les bénévoles, généreusement engagés à divers degrés de responsabilité, et à tous les amis et donateurs qui soutiennent fidèlement la fondation.

Avec notre profonde reconnaissance à tous les bénévoles, les partenaires, les amis et les donateurs, qui soutiennent si fidèlement l'action de Sentinelles et sans lesquels tout ce travail ne pourrait être accompli !



FONDATION SENTINELLES

Bâtiment Les Cerisiers • Route de Cery • CH-1008 Prilly/Lausanne
Tél: +41 21 646 19 46 • Fax: +41 21 646 19 56

info@sentinelles.org • www.sentinelles.org

Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne • BIC/Swift BCVLCH2L • Clearing 767
Compte Francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 5045 91540
Compte Euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9
Compte CCP: 10-4497-9